



HAL
open science

Commencer à chanter

Françoise Letoublon

► **To cite this version:**

Françoise Letoublon. Commencer à chanter. Richard Bouchon; Pascale Brillet-Dubois; Nadine Le Meur-Weissman. Hymnes de la Grèce antique. Approches littéraires et historiques CMO 50, Série littéraire et philosophique 17, (Actes du colloque international de Lyon, 2008), ., Maison de l'Orient et de la Méditerranée, p. 21-35, 2013. hal-01968319

HAL Id: hal-01968319

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01968319>

Submitted on 2 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50

SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE

Approches littéraires et historiques

Édité par Richard BOUCHON,
Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN



HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE (CMO 50)

Les hymnes constituaient en Grèce antique un vaste ensemble, la plupart des cérémonies religieuses donnant lieu à des chants qui célébraient les divinités. De cette masse poétique et musicale, il ne nous reste cependant que des bribes, gravées dans la pierre des temples ou transmises par le papyrus et le manuscrit. Leur interprétation se prête tout particulièrement à un débat interdisciplinaire, car ces poèmes obéissent à des conventions formelles tout en ayant connu, pour certains, une utilisation rituelle avérée, et sont donc à la fois des objets pour les commentateurs de la poésie grecque et des sources pour les historiens des cultes. Leur étude oblige chacun à définir avec précision sa conception des champs respectifs de la littérature et de la religion, notions qui, dans le contexte du polythéisme grec, demeurent problématiques.



Le colloque international organisé à Lyon en juin 2008 avait pour but de favoriser une telle expérience de l'interdisciplinarité en invitant des spécialistes de littérature et d'histoire religieuse à débattre du statut des hymnes de la Grèce antique et de leur rôle, à la fois dans le rite même et, plus largement, dans la construction des représentations du divin.

Les articles rassemblés dans le présent volume envisagent donc la poésie hymnique dans la variété de ses formes et de ses supports – depuis les *Hymnes homériques* jusqu'au corpus orphique, en passant par la lyrique de Pindare et Bacchylide, les recueils alexandrins ou les inscriptions d'Épidaure – et entendent contribuer, dans leur ensemble, à instaurer un dialogue fructueux entre la poétique, la narratologie, l'épigraphie, l'histoire et l'anthropologie.

© 2012 – Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux
7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0



9 782356 680310

ISTOIRE
SOURCES
MONUMENTALES
ANTIQUES

IS^oMA

Rhône-Alpes^{Region}

Prix : 42 €

MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE – JEAN POUILLOUX
(Université Lumière Lyon 2 – CNRS)
Publications dirigées par Jean-Baptiste YON

Dans la même collection, Série littéraire et philosophique

- CMO 35, Litt. 9 P. BRILLET-DUBOIS et É. PARMENTIER (éds), *Φιλολογία. Mélanges offerts à Michel Casevitz*, 2006, 382 p. (ISBN 978-2-903264-28-4)
- CMO 36, Litt. 10 B. POUDERON et J. PEIGNEY (éds), *Discours et débats dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 21-23 octobre 2004*, 2006, 364 p. (ISBN 978-2-903264-69-7)
- CMO 38, Litt. 11 F. BIVILLE, E. PLANTADE et D. VALLAT (éds), «*Les vers du plus nul des poètes...*», *nouvelles recherches sur les Priapées. Actes de la journée d'études organisée le 7 novembre 2005 à l'Université Lumière-Lyon 2*, 2008, 204 p. (ISBN 978-2-35668-001-3)
- CMO 39, Litt. 12 I. BOEHM et P. LUCCIONI (éds), *Le médecin initié par l'animal. Animaux et médecine dans l'Antiquité grecque et latine. Actes du colloque international tenu à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux les 26 et 27 octobre 2006*, 2009, 264 p. (ISBN 978-2-35668-002-0)
- CMO 40, Litt. 13 R. DELMAIRE, J. DESMULLIEZ et P.-L. GATIER (éds), *Correspondances. Documents pour l'histoire de l'Antiquité tardive. Actes du colloque international, Lille, 20-22 novembre 2003*, 2009, 576 p. (ISBN 978-2-35668-003-7)
- CMO 42, Litt. 14 B. POUDERON et C. BOST-POUDERON (éds), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 19-21 octobre 2006*, 2009, 458 p. (ISBN 978-2-35668-008-2)
- CMO 46, Litt. 15 C. CUSSET, *Cyclopedie. Édition critique et commentée de l'Idylle VI de Théocrite*, 2011, 224 p. (ISBN 978-2-35668-026-6)
- CMO 48, Litt. 16 C. BOST-POUDERON et B. POUDERON (éds), *Les hommes et les dieux dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 22-24 octobre 2009*, 2012, 350 p. (ISBN 978-2-35668-092-7)

Hymnes de la Grèce antique : approches littéraires et historiques. Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008 / Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN (éds). – Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 2012. – 408 p. ; 24 cm. (Collection de la Maison de l'Orient ; 50).

Mots-clés : hymnes, Grèce antique, hymnes homériques, poésie lyrique, poésie hellénistique, hymnes épigraphiques, philologie, histoire de la religion grecque.

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0

© 2012 Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

Secrétariat de rédaction : Élysabeth Hue-Gay

L'édition électronique de cet ouvrage sera consultable depuis l'adresse : www.persee.fr

Les ouvrages de la Collection de la Maison de l'Orient sont en vente :

à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Publications, 7 rue Raulin, 69365 Lyon CEDEX 07

www.mom.fr/service-des-publications – publications@mom.fr – 04 72 71 58 26

chez De Boccard Éditions-Diffusion, Paris – www.deboccard.com

et au Comptoir des presses d'universités, Paris – www.lcdpu.fr

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50
SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



**HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE :
APPROCHES LITTÉRAIRES
ET HISTORIQUES**

Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008

édités par

Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN

Ouvrage publié avec le concours de la région Rhône-Alpes

SOMMAIRE

| | |
|---|------------|
| Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS, Nadine LE MEUR-WEISSMAN | |
| Introduction | 9 |
| Hymne et procédures hymniques | 19 |
| Françoise LÉTOUBLON | |
| Commencer à chanter | 21 |
| Christine HUNZINGER | |
| À qui l'aède raconte-t-il l'histoire du dieu ? Figures du narrataire dans les <i>Hymnes homériques</i> | 37 |
| Claude CALAME | |
| Procédures hymniques dans les vers des sages cosmologues : pragmatique de la poésie didactique (d'Hésiode et Théognis à Empédocle et Parménide) | 59 |
| Nadine LE MEUR-WEISSMAN | |
| Les dithyrambes de Pindare et de Bacchylide sont-ils des hymnes ? | 79 |
| Maria VAMVOURI RUFFY | |
| Hermès, double divin du sophiste Protagoras ? Lecture intertextuelle de l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> et du <i>Protagoras</i> de Platon | 105 |
| Benjamin ACOSTA-HUGHES, Christophe CUSSET | |
| Callimaque face aux <i>Hymnes homériques</i> | 123 |
| Évelyne PRIoux | |
| Représenter les dieux, représenter les rois : hymnes, <i>enkômia</i> et entre-deux | 135 |
| Jan Maarten BREMER | |
| Augustus and the Lord of Actium: A Hymnic Epigram of the 1st Century ... | 151 |
| Commenter un hymne homérique | 167 |
| Nicholas RICHARDSON | |
| Commenting on a <i>Homeric Hymn</i> : Philology and History | 169 |
| Andrew FAULKNER | |
| The Performance of the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i> | 171 |

| | |
|---|-----|
| Mike CHAPPELL | |
| The Opening of the <i>Homeric Hymn to Apollo</i> | 177 |
| Oliver THOMAS | |
| Commentary as a Medium: Some Thoughts on <i>Homeric Hymn to Hermes</i> , 103-141 | 183 |
| Athanassios VERGADOS | |
| Commenting on the <i>Homeric Hymn to Hermes</i> : Philology and History | 191 |
| Hymne, histoire religieuse et théologie | 199 |
| Sylvain LEBRETON | |
| Les épiclèses dans les <i>Hymnes orphiques</i> : l'exemple de Dionysos | 201 |
| Robert WAGMAN | |
| From Song to Monument: Sacred Poetry and Religious Revival in Roman Epidauros | 219 |
| William D. FURLEY | |
| The Epidaurian Hymn for the Mother of the Gods | 233 |
| Pierre BRULÉ | |
| Maître du <i>ganos</i> , le Zeus de Palaikastro est un Zeus comme les autres | 253 |
| Nancy FELSON | |
| Victory and Virility in the <i>Homeric Hymn to Apollo</i> : At Whose Expense? ... | 269 |
| Dominique JAILLARD | |
| « En matière de <i>timê</i> , j'obtiendrai la même <i>hosiê</i> que mon frère Apollon » : l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> comme réajustement du panthéon | 281 |
| Seth L. SCHEIN | |
| Divine and Human in the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i> | 295 |
| En guise de conclusion | 313 |
| Jenny Strauss CLAY | |
| Theology and Religion in the Homeric Hymns | 315 |
| Bibliographie | 323 |
| Illustrations | 361 |
| Table des illustrations | 371 |
| Index | 373 |

COMMENCER À CHANTER

Françoise LÉTOUBLON
Université Stendhal-Grenoble 3

La présente recherche a été suscitée par une page de Jenny Clay sur la composition orale et sur les formules d'ouverture et de clôture des *Hymnes homériques*¹. Elle se situe en outre dans le prolongement direct de mes recherches sur les formules et l'*Oral Poetry*, venues d'une fascination pour l'œuvre de Milman Parry² qui m'a fait organiser à Grenoble en 1993 les premières retrouvailles de Parry avec la France³ et m'a donné l'occasion de rencontrer alors plusieurs des savants réunis à Lyon autour des hymnes. La notion de *formule* est capitale, et il est peut-être utile de rappeler la définition qu'en donna Parry dans sa thèse française principale, *L'épithète traditionnelle dans Homère* : «une expression qui est régulièrement employée, dans les mêmes conditions métriques, pour exprimer une certaine idée essentielle⁴». Malgré cette définition large, il s'est attaché lui-même essentiellement à l'époque aux relations entre nom et épithète, mais bien que l'on entende souvent la notion dans un sens restreint, divers auteurs ont depuis longtemps montré qu'il ne fallait pas attacher trop d'importance à cette restriction⁵, Parry étant mort trop jeune – à 33 ans – pour avoir pu développer pleinement ses idées sur la tradition formulaire et, après son retour aux États-Unis, l'hypothèse oraliste.

Parmi les sources d'inspiration, il faut encore mentionner, pour l'étude des relations entre la langue et les mentalités, l'école anthropologique française, depuis les *Maîtres de vérité* de Marcel Detienne, le *Chasseur noir* de Pierre Vidal-Naquet et la

1. Clay 1997, p. 493.

2. Parry 1928a et 1928b, Parry (éd.) 1971.

3. Létoublon (éd.) 1997.

4. Parry 1928a, p. 16.

5. Létoublon 1993 et la bibliographie citée. Dans sa thèse principale d'ailleurs, Parry prend soin de donner des exemples d'expressions formulaires qui ne sont pas constituées par un nom accompagné d'une épithète : τῆν/τὸν δ' ἡμίβετ' ἔπειτα, et d'autres formules d'adresse dont il montre en détail à quelles sortes de syntagmes formulaires formant le deuxième hémistiche elles peuvent être associées.

publication collective *L'homme grec* dirigée par Jean-Pierre Vernant : la question du rapport complexe que l'hymne établit entre les hommes et les dieux par la médiation des poèmes est latente derrière l'analyse formelle. Capitale encore, la découverte de la linguistique générale avec Émile Benveniste, Pierre Chantraine et Michel Lejeune, des maîtres de méthode chacun à leur manière. En l'occurrence, il s'agit d'un intérêt pour la structure des œuvres littéraires, impliquant un formalisme rigoureux et une prise en compte de tous les exemples⁶. Peut-être y a-t-il en outre une dimension réflexive dans l'orientation, avec une difficulté souvent éprouvée quand on commence à parler ou à écrire. Les aèdes depuis *Illiade* posent déjà cette question : « Par quoi commencer ? », au moins de manière implicite⁷.

Mais il ne s'agit ici que d'une question rhétorique, puisque l'étude ne saurait sans contorsions inutiles commencer autrement que par les formules d'ouverture.

Formules d'ouverture dans les *Hymnes homériques*

La fréquence et la variété des formules rencontrées dans les débuts d'hymnes me permettent de proposer une sorte de typologie en fonction des différents éléments de l'*incipit* et de leur place relative dans le vers. On prendra en compte successivement les éléments verbaux faisant référence au début, au chant et à la mémoire, les noms propres et les épithètes formulaires avec la question des cas (vocatif et autres cas), qui avec l'usage de l'impératif posent la question de l'adresse des hymnes⁸.

Dire « je commence à chanter » : ἄρχομ' αἰείδειν

Le corpus des *Hymnes* présente sept exemples de la clausule ἄρχομ' αἰείδειν. Elle se trouve toujours en fin de vers, position dont on sait le rôle important qu'elle a joué dans l'analyse de Milman Parry dès ses thèses françaises⁹. Pour Déméter et Pallas Athéna, le formulaire est très comparable, avec le nom du dieu ou de la déesse concerné en tête, accompagné d'une épithète elle-même formulaire, éventuellement avec une préposition comme ἀμφί :

-
6. Parmi ces trois maîtres, seul Benveniste peut être considéré comme l'un des promoteurs de ce que l'on a appelé le structuralisme ; mais comme j'ai suivi leurs cours durant les mêmes années d'études à la Sorbonne, à l'École pratique des hautes études et au Collège de France, l'apprentissage méthodologique acquis alors a été ressenti subjectivement comme ouvrant des portes analogues, ce qui les aurait peut-être surpris, voire déçus.
 7. Voir par exemple *Il.* 1, 5 : ἐξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε.
 8. Sur ce point, voir dans ce volume Hunzinger, p. 37-58.
 9. Voir Parry 1928a : parties sur les « formules nom-épithète des dieux et des héros, au nominatif, après la diérèse bucolique », p. 48-63, les « formules nom-épithète des dieux et des héros, au nominatif, après l'hephtémimère », p. 63-67, et ainsi de suite, avec les tableaux correspondants.

HH 2, 1-3 ≈ HH 13, 1

Δήμητρο' ἠΰκομον σεμνήν θεᾶν ἄρχομ' αἰεΐδειν,
αὐτήν ἠδὲ θύγατρα τανύσφυρον ἦν Αἰδωνεὺς
ἥρπαξεν, δῶκεν δὲ βαρύκτυπος εὐρυόπα Ζεὺς,

HH 11, 1-3 ≈ HH 28, 1

Παλλάδ' Ἀθηναίην ἐρυσίπτολιν ἄρχομ' αἰεΐδειν
δεινήν, ἧ σὺν Ἄρηϊ μέλει πολεμήϊα ἔργα
περθόμεναί τε πόλῃες αὐτῆ τε πτόλεμοί τε,

De même, pour Asclépios HH 16, 1-2 :

Ἰητῆρα νόσων Ἀσκληπιὸν ἄρχομ' αἰεΐδειν
υἷὸν Ἀπόλλωνος τὸν ἐγείνατο διὰ Κορωνίς,

pour Poséidon HH 22, 1-3 :

Ἄμφι Ποσειδάωνα θεὸν μέγαν ἄρχομ' αἰεΐδειν
γαίης κινητῆρα καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης
πόντιον, ὅς θ' Ἐλικῶνα καὶ εὐρείας ἔχει Αἰγᾶς.

pour Dionysos enfin, HH 26, 1-2 :

Κισσοκόμην Διόνυσον ἐρίβρομον ἄρχομ' αἰεΐδειν
Ζηνὸς καὶ Σεμέλης ἐρικυδέος ἀγλαὸν υἷόν.

La première personne de l'indicatif présent ἄρχομ' peut être analysée comme un *performatif*, dans la mesure où dire que l'on commence à chanter instaure le poème hymnique : la définition austinienne du performatif comme acte de langage implique une modification de l'état des choses par le performatif qui est d'ordre juridique (cf. «Je vous déclare unis par les liens du mariage», «Je te baptise», etc.)¹⁰. Je crois toutefois abusif d'étendre le champ du performatif à tous les «actes» pour lesquels on utilise la parole, le langage, et par exemple à l'ensemble d'un poème, comme dans le cas des œuvres de la lyrique chorale : on risquerait de perdre cette spécificité du performatif, et il faudrait alors trouver une autre terminologie que celle de son créateur. La notion d'acte *illocutoire* apportée par des auteurs tels qu'Oswald Ducrot¹¹ sera aussi utile : en commençant à chanter avec une telle formule, l'aède locuteur se pose lui-même comme *persona* – et s'encourage à chanter, même si dans certains cas ce début prélude à un hymne très bref. On retrouvera un usage performatif à la fin de l'hymne, caractéristique de la clôture symbolique du poème.

10. Selon Austin 1970, p. 41, «il semble clair qu'énoncer la phrase (dans les circonstances appropriées, évidemment), ce n'est ni *décrire* ce qu'il faut bien reconnaître que je suis en train de faire en parlant ainsi, ni affirmer que je le fais : c'est le faire. Aucune des énonciations citées n'est vraie ou fausse.»

11. Ducrot (dir.) 1980a, p. 85-88 ; Ducrot, Schaeffer 1995, p. 645-650. On verra en terminant des exemples de performatifs plus convaincants.

L'impératif du verbe «commencer» avec l'infinitif ὑμνεῖν apparaît dès lors comme une variante illocutoire de ce premier type formulaire dans les vers 1-2 de l'*Hymne* 31 adressé à Hélios :

Ἥλιον ὑμνεῖν αἴτε Διὸς τέκος ἄρχεο Μοῦσα
Καλλιόπη φάεθοντα, τὸν Εὐρυφάεσσα βοῶπις.

L'ordre des mots et le vocatif du nom de la Muse éloignent toutefois ce début d'hymne des précédents exemples et invitent à le rapprocher plus loin d'un autre type, mais le nom du dieu à l'accusatif et l'élément lexical ἄρχ- en imposaient au moins une mention ici.

Le futur et le présent du verbe «chanter», sans expression explicite du commencement, semblent aussi appréciés des aèdes, avec une certaine latitude dans l'ordre des mots et la forme verbale (ἄσομαι en début de vers / ἀείσομαι au milieu). On trouve trois occurrences du futur, lié à des épithètes formulaires amplement développées¹² :

HH 6 à Aphrodite, 1-3

Αἰδοίην χρυσοστέφανον καλὴν Ἀφροδίτην
ἄσομαι, ἢ πάσης Κύπρου κρήδεμνα λέλογχεν
εἰναλίης, ὅθι μιν Ζεφύρου μένος ὑγρὸν ἀέντος,

HH 10 à Aphrodite, 1

Κυπρογενῆ Κυθήρειαν ἀείσομαι ἢ τε βροτοῖσι
μείλιχα δῶρα δίδωσιν,

HH 30 à la Terre, 1-2

Γαῖαν παμμήτειραν ἀείσομαι ἠϋθέμεθλον
πρεσβίστην, ἢ φέρβει ἐπὶ χθονὶ πάνθ' ὀπόσ' ἐστίν,

tandis que le présent ἀείδω est préférentiellement associé à un nom propre qu'il détache de ses épithètes (tout aussi formulaires d'ailleurs) :

HH 12 à Héra, 1-2

Ἥρην ἀείδω χρυσόθρονον ἦν τέκε Πείη,
ἀθανάτην βασιλείαν ὑπείροχον εἶδος ἔχουσαν,

HH 18 à Hermès, 1-2

Ἑρμῆν ἀείδω Κυλλήνιον Ἀργειφόντην
Κυλλήνης μεδέοντα καὶ Ἀρκαδίας πολυμήλου,

et *HH* 27 à Artémis, 1-2

Ἄρτεμιν ἀείδω χρυσηλάκατον κελαδεινήν
παρθένον αἰδοίην ἐλαφηβόλον ἰοχέαιραν.

12. Le futur grec est un ancien injonctif, de valeur modale, proche du subjonctif, voir Chantraine 1963, p. 225-226. Pour l'aspect morphologique de la question, Chantraine 1958, p. 440.

Dans tous les exemples donnés jusqu'ici, on remarque que le nom du dieu célébré a le statut de complément (à l'accusatif avec tous les verbes cités jusqu'à présent) : on ne s'adresse pas directement au dieu comme on le ferait avec un vocatif, ce que l'on verra plus loin dans des cas bien spécifiques.

Une autre clause verbale se trouve de préférence en début de vers, sous une forme solennelle dans l'*HH* 3 à Apollon, le verbe *μνήσομαι* régissant au génitif le nom du dieu et son épithète associée (v. 1-2) :

*Μνήσομαι οὐδὲ λάθωμαι Ἀπόλλωνος ἐκάτοιο,
ὄν τε θεοὶ κατὰ δῶμα Διὸς τρομέουσιν ἰόντα·*

Le statut du futur *μνήσομαι* coordonné négativement avec le subjonctif *λάθωμαι*¹³, selon cette habitude idiomatique en grec, si contraire à celle du français, de commencer par le terme le plus fort, semble très proche sur le plan illocutoire du présent *ἄρχομ' αἰείδειν* dont il a été question plus haut. Le verbe renvoie aux notions de mémoire, de rappel, étroitement associées, bien sûr, au «chant» de l'aède mentionné dans les autres formules¹⁴.

On retrouve *μνήσομαι* seul au début du vers 2 de l'*HH* 7 à Dionysos :

*Ἀμφὶ Διώνυσον Σεμέλης ἐρικυδέος υἱὸν
μνήσομαι, ὡς ἐφάνη παρὰ θῖν' ἀλὸς ἀτρογέτοιο*

On a vu jusqu'à présent divers types de formules verbales signifiant «chanter» ou «rappeler», souvent associées à la notion de commencement, avec des compléments d'objet à l'accusatif ou au génitif désignant le dieu célébré, avec ses épithètes : la tradition formulaire n'est pas toujours exactement celle des poèmes homériques, mais elle relève bien d'une «référence traditionnelle», pour reprendre les mots de John M. Foley¹⁵. Sauf le cas particulier d'impératif rencontré dans un hymne isolé, ces formules sont régulièrement à la première personne, instaurant un rôle du poète en tant que personne dénuée de particularité individuelle¹⁶.

Regardons maintenant plus spécifiquement le problème des noms propres dans les formules d'ouverture, en commençant par un paradoxe, celui du nom de la Muse ou des Muses, avec le rôle du vocatif et de l'impératif. J'ai laissé de côté les formules verbales comprenant *ὕμνει* à l'indicatif ou des impératifs pour éviter des répétitions lassantes, mais on les retrouvera dans cette seconde partie des formules d'ouverture.

13. Voir Chantraine 1963, p. 225-226.

14. Voir *DELG*, s. v. *μῆνίσκω*.

15. Foley 1997.

16. Remarquons à ce propos que nous n'avons pas de «noms d'auteurs» pour les *Hymnes*, à la différence par exemple des divers poèmes du Cycle épique (Arctinos, Leschès...) : c'est probablement l'une des raisons qui ont fait que, pendant longtemps, on les a mis sous le nom d'Homère.

Les noms propres et les épithètes formulaires dans les formules d'ouverture

La Muse, intruse venue de l'épopée ?

Un autre type met en jeu, outre le dieu ou la déesse que l'hymne célèbre, le rôle médiateur de la Muse, bien connu dans les proèmes épiques. Ainsi le nom Μοῦσα se rencontre comme sujet d'un verbe ὕμνει, référant au chant, dans trois exemples qui font se demander si ce n'est pas de là que vient le nom de l'hymne comme genre poétique¹⁷ :

HH 4 à Hermès, 1-2

Ἐρμῆν ὕμνει Μοῦσα Διὸς καὶ Μαιάδος υἱόν,
Κυλλήνης μεδέοντα καὶ Ἄρκαδῆος πολυμήλου,

HH 9 à Artémis, 1-2

Ἄρτεμιν ὕμνει Μοῦσα κασιγνήτην Ἐκάτοιο,
παρθένον ἰοχέαιραν, ὁμότροπον Ἀπόλλωνος,

HH 14 à la Mère des dieux, 1-2

Μητέρα μοι πάντων τε θεῶν πάντων τ' ἀνθρώπων
ὕμνει Μοῦσα λίγεια Διὸς θυγάτηρ μέγαλοιο.

Dans les trois occurrences, la suite formulaire ὕμνει Μοῦσα paraît intangible, précédée seulement du nom divin (Hermès, Artémis à l'accusatif) ou d'un vers formulaire complet renvoyant à la « Mère de tous les dieux et de tous les hommes » dans le troisième. Ce n'est plus le poète qui chante, comme dans les formules du premier type, mais la Muse : elle représente donc l'instance permettant l'instauration de la parole, qui ne se fait pas directement à la première personne. Il s'agit d'une médiation, d'un intermédiaire.

La Muse est aussi invoquée au vocatif dans plusieurs emplois qui semblent avoir un statut formulaire. L'*HH 5* à Aphrodite débute ainsi :

Μοῦσά μοι ἔννεπε ἔργα πολυχρόσου Ἀφροδίτης
Κύπριδος, ἧ τε θεοῖσιν ἐπὶ γλυκὸν ἴμερον ὄρσε,

ce que l'on rapproche bien sûr de l'*incipit* de l'*Odyssée* par la position en début de vers, avec une permutation dans l'ordre des mots, bien typique de la « grammaire des formules »¹⁸ :

Ἄνδρα μοι ἔννεπε Μοῦσα...

17. Sur l'origine du mot ὕμνος, voir Furley, Bremer 2001, I, p. 8-14. Sur la définition du genre des hymnes, voir aussi Clay 2011.

18. Létoublon 1993.

tandis que l'*HH* 19 à Pan, 1, avec le même impératif archaïque¹⁹ :

Ἄμφι μοι Ἑρμείαιο φίλον γόνον ἔννεπε Μοῦσα,

se rapproche d'un passage peu connu du Catalogue des vaisseaux, *II*, 2, 761 :

Τίς τὰρ τῶν ὄχ' ἄριστος ἔην σύ μοι ἔννεπε Μοῦσα.

Le même vocatif se rencontre plusieurs fois dans des formules de fin de vers, associé à une forme d'impératif du verbe « chanter », à l'aoriste ou au présent, apparemment comme une variante constituée à partir du croisement des deux modèles précédents :

HH 17 aux Dioscures, 1-2

Κάστορα καὶ Πολυδεύκε' αἰείσειο Μοῦσα λίγεια,
Τυνδαρίδας οἱ Ζηγὸς Ὀλυμπίου ἐξεγένοντο·

HH 20 à Héphaïstos, 1-3

Ἑφαιστον κλυτόμητιν αἰείδειο Μοῦσα λίγεια,
ὃς μετ' Ἀθηναίης γλαυκώπιδος ἀγλαὰ ἔργα
ἀνθρώπους ἐδίδαξεν ἐπὶ χθονός.

Rappelons que dans un cas, l'*Hymne* 31, 1, cité ci-dessus, le vocatif du nom de la Muse s'associe à l'impératif du verbe « commencer ».

Le vocatif pluriel semble lui aussi formulaire, associé à la forme verbale – elle aussi homérique – ἔσπετε, impératif aoriste²⁰ appartenant au même paradigme que ἔννεπε :

HH 32 à Sélééné, 1-2

Μήνην αἰεῖδειν ταυσιπτερον ἔσπετε Μοῦσαι
ἡδυεπεῖς κοῦραι Κρονίδεω Διὸς ἵστορες ὦδ' ἤς·

HH 33 aux Dioscures, 1-2 (voir *II*, 2, 484 = 14, 508 = 16, 112)

Ἄμφι Διὸς κούρους ἐλικώπιδες ἔσπετε Μοῦσαι
Τυνδαρίδας Λήδης καλλισφύρου ἀγλαὰ τέκνα.

La présence du vocatif dans ce nombre relativement important d'occurrences, et celle de l'impératif dans un moindre nombre, relèvent évidemment de ce que Benveniste a appelé les formes du discours²¹ : le « je » de l'énonciateur, explicite dans

19. Selon Chantraine 1958, p. 101, ἔννεπε s'explique par un allongement métrique pour ἔννεπε, attesté aussi. Il soutient sans argumenter davantage que -νν- ne peut pas s'expliquer par le groupe -ns- (lat. *insece*).

20. Chantraine 1958, p. 388 : « aoriste radical thématique (B 484, etc.), impératif 2^e personne du pluriel de *ἔν-σπετε, mais aussi, avec la forme ἔνι du préverbe, ἔνισπε "dis" (B 80, etc.), ἐνίσπω (Λ 839, etc.) ».

21. Voir Benveniste 1974, p. 79-88, et, plus généralement, l'ensemble de ce qu'il a appelé « l'homme dans la langue » dans les deux volumes des *Problèmes de linguistique générale* (Benveniste 1966 et 1974).

la première partie de l'analyse, est devenu implicite ici, mais le fait que le vocatif, accompagné ou non d'un impératif, instaure un rôle d'allocutaire (l'*addressee* de la terminologie anglophone) rend manifeste sa présence implicite. La Muse est le partenaire auquel «je» demande son intervention pour que le chant advienne.

Le nom du dieu et ses épithètes

Les formules constituées par le nom du dieu et ses épithètes ont déjà été mentionnées dans la première partie de l'analyse à propos des formules verbales. Revenons-y cependant pour insister sur le paradoxe qui ressort du paragraphe précédent : comparé aux formes du nom des Muses, le nom du dieu à qui s'adresse l'hymne est très rarement attesté au vocatif, et incidemment, cela se produit dans les textes réputés les moins anciens²².

La norme des *Hymnes* est d'employer le nom du dieu ou de la déesse que l'on célèbre à l'accusatif ou au génitif en fonction du verbe employé, dans le début du poème, au premier vers ou au deuxième ; le nom est le plus souvent accompagné d'une ou plusieurs épithètes qui correspondent aux habitudes formulairees de la langue homérique, mais aussi aux épicleses rituelles²³. Ce procédé d'emphase a également en lui-même un caractère rituel – même si la fréquence des associations formulairees paraît pour nous affadir l'expression :

HH 2 à Déméter, 1 : Δήμητρ' ἠΰκομον

HH 3 à Apollon, 1 : Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο

HH 4 à Hermès, 1 : Ἑρμῆν ... Διὸς καὶ Μαΐαδος υἱόν

HH 6 à Aphrodite, 1 : Αἰδοίην χρυσοστέφανον καλὴν Ἀφροδίτην (vers consacré entièrement au nom de la déesse avec ses qualifications, toutes formulairees)

HH 7 à Dionysos, 1 : Ἀμφὶ Διόνυσον Σήμελης ἐρικυδέος υἱόν

HH 9 à Artémis, 1-2 : Ἄρτεμιν ... κασιγνήτην Ἑκάτοιο

HH 10 à Aphrodite, 1 : Κυπρογενῆ Κυθήρειαν

HH 11 à Athéna, 1 : Παλλάδ' Ἀθηναίην ἐρυσίπτολιν

HH 12 à Héra, 1 : Ἥρην ... χρυσόθρονον

L'*HH 5* à Aphrodite, 1-2, ne célèbre pas directement la déesse mais ses «travaux», avec le syntagme qui la désigne au génitif, comme Jenny Clay l'a bien noté dans son livre²⁴ :

ἔργα πολυχρύσου Ἀφροδίτης
Κύπριδος...

22. Pour la chronologie relative des *Hymnes*, d'Homère et Hésiode, voir Janko 1982.

23. On peut regretter dans Belayche et al. (éds) 2005, ouvrage pourtant important, l'absence d'un article sur les *Hymnes* et la langue d'Homère et Hésiode.

24. Càssola (éd.) 1975, p. 379. Voir aussi Clay 1989, p. 155-156.

L'emploi du cas-objet implique indiscutablement que le dieu est grammaticalement l'objet du chant qui ne lui est pas « adressé » directement. Cela peut paraître relativement surprenant puisque le vocatif du nom du dieu invoqué est au contraire bien attesté dans le cas des prières homériques²⁵ ; en ce qui concerne les *Hymnes* en tout cas, le vocatif du nom du dieu ne se trouve employé en première position dans le vers – conformément à la tradition homérique formulaire – que dans une faible minorité des exemples du corpus :

HH 21 à Apollon, 1-4

Φοῖβε σὲ μὲν καὶ κύκνος ὑπὸ πτερούγων λίγ' αἰεῖδει
 ὄχθη ἐπιθρόσκων ποταμὸν πάρα δινήεντα
 Πηνειόν· σὲ δ' αἰοιδὸς ἔχων φόρμιγγα λίγειαν
 ἡδυεπὴς πρῶτόν τε καὶ ὕστατον αἰὲν αἰεῖδει.

Dans ce cas précis, le commentaire de Càssola remarque d'ailleurs qu'il manque peut-être la formule rituelle²⁶. Mais la raison de ce manque pourrait être de nature philologique, sans que le rituel à proprement parler soit en cause. Ce passage est intéressant par ailleurs pour l'évocation du « chant du cygne » dans les vers 3-4²⁷.

On trouve aussi le vocatif au début de l'*HH* 24 à Hestia, 1-2 :

Ἔστίη, ἧ τε ἄνακτος Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο
 Πυθοῖ ἐν ἡγαθέη ἱερὸν δόμον ἀμφιπολεύεις.

La fin de vers Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο rappelle celle de l'*HH* 3, 1, ci-dessus, ou *κασιγνήτην Ἐκάτοιο* dans l'*HH* 9 à Artémis : on constate dans tous ces exemples un degré élevé de formularité, plus élevé me semble-t-il que dans la partie narrative des *Hymnes*.

Pourtant, un cas d'appel au dieu au vocatif paraît, lui, totalement hétérogène par rapport à l'ensemble du corpus. Il s'agit du début de l'*HH* 8 à Arès, dont le nom au vocatif est accompagné d'une kyrielle d'épiclèses assemblées en asyndète qui composent à elles seules la suite exceptionnelle des quatre premiers vers :

Ἄρες ὑπερμενέτα, βρισάρματε, χρυσεοπήληξ,
 ὀβριμόθυμε, φέρασπι, πολισσόε, χαλκοκορυστά,

25. Par exemple dans le cas des prières solennelles à Zeus dans l'*Iliade* : Ζεῦ πάτερ, Ἰδθηεν μεδέων, κύδιστε μέγιστε (3, 276 = 3, 320 = 24, 308) ; Ζεῦ ἄνα, Δωδωναῖε, Πελασγικέ, τηλόθι ναίων (16, 233) ; Ζεῦ πάτερ, ἧ μεγάλας ἄτας ἀνδρῶσσι διδοῖσθα (19, 270), ou de celle des femmes troyennes à Athéna : πότνια δ' Ἀθηναίη ἐρυσίπτολι δία θεάων (6, 305). Voir le chapitre central de Kahane 1994, p. 80-113, plus spécifiquement p. 96-97 sur les noms de dieux au vocatif, et Kahane 1997.

26. Clay 1989, p. 30, a en effet remarqué à la suite de Norden l'usage particulier de l'apostrophe au dieu dans l'*HH* 3 à Apollon : « The poet's unusual transitions constitute one such characteristic, but equally striking is his use of apostrophe ».

27. Sur le chant du cygne (chez Sophocle), voir Vidal-Naquet 1993.

καρτερόχειρ, ἀμόγητε, δορουσθενές, ἔρκος Ὀλύμπου,
Νίκης εὐπολέμοιο πάτερ, συναρωγὲ Θέμιστος...

Il se peut que le poète ait recherché des effets de sonorités et de rythme, et qu'il ait pensé au vers répété de l'*Iliade* dans lequel le dieu guerrier est apostrophé injurieusement plutôt qu'invoqué²⁸; en tout cas, la particularité de la composition de ce poème est si frappante que Càssola rapproche dans son commentaire cet hymne de Proclus²⁹.

Un dernier exemple hétérogène, l'*HH* 34 aux dieux étrangers, commence – de façon tout à fait exceptionnelle – par l'impératif αἰδεῖσθε : la forme laisserait attendre un vocatif qui ne vient pas, même s'il est supposé par la relative commençant au vers 2 (ὄϊ..., « vous qui »).

L'étude des formules d'ouverture des *Hymnes homériques* montre qu'il s'agit de chants rituels particulièrement formulaires dans leur commencement et que cette formularité repose sur une tradition poétique proche de l'épopée plutôt que sur les conventions de la prière. Il peut sembler paradoxal d'utiliser les exemples homériques pour caractériser une prière – comme discours toujours directement adressé à la divinité invoquée – et conclure que les *Hymnes* n'en sont pas. Pourtant, la manière dont l'aède homérique, tout en invoquant lui-même la Muse au vocatif, prête à ses personnages des prières dans lesquelles ils négligent la médiation de la Muse et s'adressent directement aux divinités semble un critère sûr pour le prouver.

Formules de clôture

Après cette longue partie sur les formules d'ouverture des *Hymnes homériques*, il me semble que l'on peut aller plus vite pour les formules de clôture.

On trouve en formule de fin d'hymne la formule de salut³⁰ usuelle en grec depuis Homère, χαῖρε au singulier associé à un vocatif désignant la divinité :

HH 1 à Dionysos, 20-21

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε Διώνυσ' εἰραφιῶτα,
σὺν μητρὶ Σεμέλῃ ἦν περ καλέουσι Θυώνην,

28. *Il.* 5, 31 = 5, 455 : ἄρες ἄρες βροτόλοιγε, μαιφόνε, τευχεσιπλῆτα (cité par Kahane 1994, p. 96).

29. Càssola (éd.) 1975, p. 565-566 : cet hymne et Proclus, *H.* 7, 3-4, ont en commun χρουσεπήληξ, ὄβριμο-, -θυμε φέρασπι, -σθενές, avec référence à West. D'autres similitudes, avec Proclus, *H.* 2, 20, sont remarquées à propos du vers 5, et avec Proclus, *H.* 1, 6, pour le vers 6.

30. Létoublon 1988.

HH 3 à Apollon, 546-547

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαίρει Διὸς καὶ Λητοῦς υἱέ·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς,

très voisin de *HH 4 à Hermès, 579-580*

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαίρει Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς,

de *HH 5 à Aphrodite, 292-293*

Χαίρει θεὰ Κύπριοιο εὐκτιμένης μεδέουσα·
σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταβήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον,

et de *HH 6, 19-21 à la même Aphrodite*

Χαῖρ' ἐλικοβλέφαρε γλυκυμείλιχε, δὸς δ' ἐν ἀγῶνι
νίκην τῷδε φέρεσθαι, ἐμὴν δ' ἔντυνον ἀοιδίην.
Αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HH 7 à Dionysos, 58-59

Χαίρει τέκος Σεμέλης εὐώπιδος· οὐδέ πη ἔστι
σεῖό γε ληθόμενον γλυκερὴν κοσμηῆσαι ἀοιδίην.

HH 31 à Hélios, 16-18

Χαίρει ἄναξ, πρόφρων δὲ βίον θυμήρε' ὄπαζε·
ἐκ σέο δ' ἀρξάμενος κλήσω μερόπων γένος ἀνδρῶν
ἡμιθέων ὧν ἔργα θεοὶ θνητοῖσιν ἔδειξαν.

HH 22 à Poséidon, 6-7

Χαίρει Ποσειδάον γαιήοχε κυανοχαίτα,
καὶ μάκαρ εὐμενὲς ἦτορ ἔχων πλώουσιν ἄρηγε.

Le pluriel *χαίρετε* se rencontre pour les divinités plurielles :

HH 25, aux Muses et à Apollon, 6-7

Χαίρετε τέκνα Διὸς καὶ ἐμὴν τιμήσατ' ἀοιδίην·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HH 27, 21-22, à Artémis, mais en réalité Artémis et Apollon, ce qui explique la formule au pluriel³¹ :

Χαίρετε τέκνα Διὸς καὶ Λητοῦς ἠὺκόμοιο·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

Nous n'avons rencontré aucun cas de duel, et *τέκνα* est généralement employé sous cette forme de pluriel collectif à partir de deux enfants.

Dans une grande partie de ces exemples, la formule de salut est suivie d'un dernier vers lui aussi formulaire. Le degré de formularité, ou plutôt la très faible marge de

31. Voir le début de l'hymne, v. 1-3 : Ἄρτεμιν ἀείδω χρυσηλάκατον κελαδεινήν / παρθένον αἰδοίην ἐλαφροβόλον ἰοχέαιραν / αὐτοκασιγνήτην χρυσαόρου Ἀπόλλωνος.

liberté dans le choix entre les formules, est encore plus évident dans les formules de clôture que dans celles d'ouverture. Certains hymnes très courts (*HH* 9 à Artémis, 10 à Aphrodite, 18 à Hermès) tendent même à se réduire à leurs formules initiales et finales. L'exemple le plus frappant en est l'*Hymne* 13 à Déméter, formé au total de trois vers :

Δήμητρο' ἠΰκομον σεμνήν θεᾶν ἄρχομ' ἀεΐδειν,
αὐτὴν καὶ κούρην, περικαλλέα Περσεφόνειαν.
Χαίρει θεὰ καὶ τήνδε σάου πόλιν, ἄρχε δ' ἀοιδῆς.

N'était la présence de *χαίρει*, la clausule finale du vers 3, *ἄρχε δ' ἀοιδῆς*, avec son allure inaugurale, pourrait d'ailleurs donner à penser que le naufrage des textes n'a laissé subsister que les trois premiers vers de l'hymne.

Une brève demande au dieu se combine dans certains cas avec le salut – demande de bienveillance générale exprimée par l'impératif *ἴληθι*, «Sois propice!», ou d'un bienfait plus précis, parfois avec une intéressante allusion à la situation «pragmatique»³² –, ainsi dans :

HH 20 à Héphaïstos, 8
Ἄλλ' ἴληθ' Ἥφαιστε· δίδου δ' ἄρετήν τε καὶ ὄλβον,
HH 22 à Poséidon, 7
καὶ μάκαρ εὐμενὲς ἦτορ ἔχων πλώουσιν ἄρηγε.
HH 23 à Zeus, 4
Ἴληθ' εὐρύοπα Κρονίδη κύδιστε μέγιστε.

L'adresse au dieu que nous attendrions au début du poème se trouve ainsi en fait plutôt à la fin, quand il est salué en forme d'adieu. En somme, s'il y a prière dans les *Hymnes*, c'est à la fin, quand l'énonciateur ferme son poème.

Mais surtout, les formules de fin d'hymnes mentionnent que le poète va passer à un autre sujet, peut-être à une autre divinité³³ : le caractère très répétitif des formules est alors plus marqué encore que dans les ouvertures puisqu'elles semblent se réduire à deux types formulaires, voisins sémantiquement mais très différents sur le plan formel, ayant en commun l'adjectif *ἄλλ-*, «autre», et placés en second hémistiche dans les deux cas : le vers complet *αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς* se trouve dans les *Hymnes* 2, 3, 4, 6, 10, 19, 28, 30 et, avec une variation

32. Clay 1997, p. 493 : «All (except *H.* 12) have a farewell (*χαίρει*) to the divinity, often followed by a brief prayer for favor (2x), general prosperity (9x), or pleasing song (3x), and, in one case, a request for victory “in this contest” (*H.* 6); in another, the request “to return here joyfully next year and for many years to come” (*H.* 26) suggests an annual festival; both appear to allude to the setting of the Hymns' performance.»

33. C'est ce point qui avait attiré mon attention dans ma thèse sur les verbes de mouvement en grec (Létoublon 1985). Voir p. 139 pour *μετάβηθι* en *Od.* 8, 492; voir aussi Létoublon 1982.

du premier hémistiche, sous la forme αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' αἰδοῦς dans les *Hymnes* 25, 27, 29, 33, tandis qu'une autre formule utilise le verbe μεταβαίνω : σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταβήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον. Sous cette forme d'un vers complet, on la trouve à la fin des *Hymnes* 5, 9 et 18.

Venons-en à quelques hypothèses sur les raisons de ce haut degré de formularité. Il s'agit probablement, comme le suggère l'enchaînement entre les paragraphes dans l'article de Jenny Clay³⁴, d'une trace d'oralité, et quand on dit cela, on n'implique évidemment pas que les hymnes remontent tous à une époque où la poésie était composée oralement : il est bien connu des anthropologues tels que Jack Goody ou Ruth Finnegan que la tradition orale se poursuit alors même que l'écriture se répand dans la société.

Mais il doit s'agir aussi d'un indice du caractère rituel des hymnes, de leur statut dans la religion³⁵ : pour obtenir le résultat recherché par la prière finale, il fallait probablement que le rituel soit observé correctement, que les mots nécessaires soient effectivement prononcés, les formules comportant l'impératif ἴλῃθι ou des variantes le confirment³⁶.

Les formules ont une certaine plasticité : il est remarquable que ἄρχομ' αἰεῖδειν, celle par laquelle j'ai commencé, ne soit jamais attestée chez Homère. Il faut rester prudent avec les indices négatifs. C'est peut-être un indice de la différence entre les genres plutôt que de chronologie relative, car on trouve des formules très proches chez Hésiode :

Trav. 662 : Μοῦσαι ἄρχομ' αἰεῖδειν

Th. 36 : Μουσάων ἀρχώμεθα

rappelant *HH* 25, 1 : Μουσάων ἄρχομαι³⁷.

Des formules d'ouverture et de clôture des discours se trouvent ainsi dans le récit épique au début et à la fin chaque fois que l'aède donne la parole à un personnage. Dans une étude sur l'une des formules homériques les plus connues,

34. Clay 1997. Voici les titres des parties concernées : « *Oral Composition* », p. 491-492, « *Opening and Closing Formulas* », p. 493. Voir aussi les différentes remarques, p. 493 : « The opening and closing formulas are among the most characteristic features of the Hymns » ; « The closings of Hymns are likewise highly formulaic ».

35. Dans sa passionnante étude des relations entre mythe et rituel dans la lyrique chorale, sous le titre « Singing for the Gods », B. Kowalzig inclut l'*Hymne homérique à Apollon* à côté de l'*Hymne à Délos* de Callimaque et des fragments de *Péans* de Pindare, pour le rôle de Délos et des Déliades (Kowalzig 2007a, p. 56-128). En ce qui concerne les épithètes formulaires, on citera Hopman-Govers 2001, qui étudie les *Hymnes orphiques* de ce point de vue.

36. Cf. *Od.* 3, 380 : ἀλλά, ἄνασσ', ἴλῃθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν (pour la forme, cf. Chantraine 1958, p. 13, 299, 428, avec renvoi circonspect à Wackernagel 1916).

37. L'« édition formulaire » due à Pavese et Venti le signale bien : Pavese, Venti 2000, p. 66.

ἔπεα πτερόεντα³⁸, les « paroles ailées » ou plus probablement « emplumées », j'ai suggéré qu'il s'agissait d'une sorte de ponctuation orale, dont la tradition orale a besoin pour marquer les moments où l'aède parle au nom d'un personnage. Il s'agit donc de signaux, de *balises* diraient les informaticiens. De manière analogue pour les formules d'ouverture et de clôture des hymnes, il s'agirait d'une parole *performative* dans le sens précis où Benveniste parle d'un performatif pour des exemples tels que « Je déclare la séance ouverte » ou « La séance est ouverte », « La séance est close ».

Comment sortir du formalisme ?

L'étude des formules en début et en fin d'hymne, sans exclure la présence de formules dans les passages centraux, m'a paru constituer un point de départ indispensable. On ne peut cependant pas s'en contenter. Peut-on dépasser le formalisme de l'analyse ?

Je propose un retour à la *Poétique* d'Aristote, dans laquelle j'ai longtemps tenu pour un truisme peu utile le fameux passage du § 1450b :

Διωρισμένων δὲ τούτων, λέγωμεν μετὰ ταῦτα ποίαν τινὰ δεῖ τὴν σύστασιν εἶναι τῶν πραγμάτων, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ πρῶτον καὶ μέγιστον τῆς τραγωδίας ἐστίν. Κεῖται δὴ ἡμῖν τὴν τραγωδίαν τελείας καὶ ὅλης πράξεως εἶναι μίμησιν ἐχούσης τι μέγεθος· ἐστὶν γὰρ ὅλον καὶ μηδὲν ἔχον μέγεθος. Ὅλον δὲ ἐστὶν τὸ ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ τελευτήν. Ἀρχὴ δὲ ἐστὶν ὃ αὐτὸ μὲν μὴ ἐξ ἀνάγκης μετ' ἄλλο ἐστίν, μετ' ἐκεῖνο δ' ἕτερον πέφυκεν εἶναι ἢ γίνεσθαι· τελευτὴ δὲ τοῦναντίον ὃ αὐτὸ μὲν μετ' ἄλλο πέφυκεν εἶναι ἢ ἐξ ἀνάγκης ἢ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, μετὰ δὲ τοῦτο ἄλλο οὐδέν· μέσον δὲ ὃ καὶ αὐτὸ μετ' ἄλλο καὶ μετ' ἐκεῖνο ἕτερον. Δεῖ ἄρα τοὺς συνεστῶτας εὖ μύθους μῆθ' ὁπόθεν ἔτυχεν ἄρχεσθαι μῆθ' ὅπου ἔτυχε τελευτᾶν, ἀλλὰ κεχρησθαι ταῖς εἰρημέναις ἰδέαις. Ἔτι δ' ἐπεὶ τὸ καλὸν καὶ ζῶον καὶ ἅπαν πρᾶγμα ὃ συνέστηκεν ἐκ τινῶν οὐ μόνον ταῦτα τεταγμένα δεῖ ἔχειν ἀλλὰ καὶ μέγεθος ὑπάρχειν μὴ τὸ τυχόν· τὸ γὰρ καλὸν ἐν μεγέθει καὶ τάξει ἐστίν.

«Après ces définitions, disons ce que doit être le système de faits, puisque c'est le premier et le plus important des éléments de la tragédie. Notre thèse est que la tragédie consiste en la représentation d'une action menée jusqu'à son terme, qui forme un tout et a une certaine étendue ; car une chose peut bien former un tout et n'avoir aucune étendue. Un tout, c'est ce qui a un commencement, un milieu et une fin. Un commencement est ce qui ne suit pas nécessairement autre chose, mais après quoi se trouve ou vient à se produire naturellement autre chose. Une fin au contraire est ce qui vient naturellement après autre chose, en vertu soit de la nécessité soit de la probabilité, mais après quoi ne se trouve rien. Un milieu est

38. Létoublon 2000.

ce qui vient après autre chose et après quoi il vient autre chose. Ainsi les histoires bien constituées ne doivent ni commencer au hasard, ni s'achever au hasard, mais satisfaire aux formes que j'ai énoncées. En outre, pour qu'un être soit beau, qu'il s'agisse d'un être vivant ou de n'importe quelle autre chose composée, il faut non seulement que les éléments en soient disposés dans un certain ordre, mais aussi que son étendue ne soit pas laissée au hasard. Car la beauté réside dans l'étendue et dans l'ordonnance³⁹. »

On cite le plus souvent la phrase centrale ὅλον δέ ἐστιν τὸ ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ τελευτήν, «Un tout, c'est ce qui a un commencement, un milieu et une fin», ce qui, sorti de son contexte, n'a pas grand intérêt, mais porte ici sur la définition d'une œuvre réussie – une œuvre littéraire, en l'occurrence une pièce de théâtre – en fonction de son organisation, de son ordonnancement (σύστασιν), de la grandeur relative des parties (ἐν μεγέθει καὶ τάξει), suivant les modèles fournis par les organismes vivants (trois emplois de ζῶον dans le seul passage cité). Appliquée au corpus des *Hymnes homériques*, la remarque d'Aristote amène à considérer comme aberrants du point de vue esthétique qui nous occupe ceux des poèmes qui commencent par une formule d'ouverture et se terminent par une formule de clôture sans rien entre les deux éléments : ils ont l'*archê* et la *teleutê* mais pas de «milieu», *meson*. Les *Hymnes* comparables à de bonnes tragédies ont en effet en leur centre une narration, en plusieurs épisodes parfois.

Dira-t-on alors que les hymnes si brefs qu'ils ne comportent pas de «milieu» sont à rejeter du corpus? Il est évident que, de par leur fonction *rituelle*, ils sont probablement suffisants pour un regard grec. Mais la définition organique d'Aristote suppose qu'au critère ritualiste peut s'ajouter un critère esthétique, celui qui nous sert pour juger des œuvres littéraires, épopées, tragédies ou comédies, et que l'on peut aussi appliquer aux œuvres romanesques et aux poèmes lyriques que la *Poétique* n'évoque pas.

39. Trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, *Poétique* 27, Paris, Le Seuil, 1980.

BIBLIOGRAPHIE

A

- ACOSTA-HUGHES B. 2002, *Polyeideia: The "Iambi" of Callimachus and the Archaic Iambic Tradition*, Hellenistic Culture and Society 35, Berkeley.
- ADKINS A.W.H. 1973, «Ἀρετή, τέχνη, Democracy and Sophists: Protagoras 316b-328d», *JHS* 93, p. 3-12.
- ALESHIRE S.B. 1989, *The Athenian Asklepieion: The People, Their Dedications, and the Inventories*, Amsterdam.
- ALLAN W. 2006, «Divine Justice and Cosmic Order in Early Greek Epic», *JHS* 126, p. 1-35.
- ALLEN T.W., HALLIDAY W.R., SIKES E.E. (éds) 1936, *The Homeric Hymns*, 2^e éd., Oxford.
- ALLEN T.W., SIKES E.E. (éds) 1904, *The Homeric Hymns*, Oxford.
- ALONGE M.C. 2006, *The Hymn to Zeus from Palaikastro: Religion and Tradition in Post-Minoan Crete*, Ann Arbor (Mich.) [Thesis Ph.D.: Philosophy: Stanford University].
- ALONI A. 1989, *L'Aedo e i Tiranni: ricerche sull'Inno omerico a Apollo*, *Filologia e critica* 59, Rome.
- 1998, *Cantare glorie di eroi: comunicazione e performance poetica nella Grecia arcaica*, Gli Alambicchi 19, Turin.
- ALONI A., IANNUCCI A. 2007, *L'elegia greca e l'epigramma dalle origini al V secolo*, *Lingue e letterature*, Florence.
- ANGOUR A. d' 1997, «How the Dithyramb Got Its Shape», *CQ N.S.* 47 (2), p. 331-351.
- ASLANIDIS K., PINATSI C. 1999, in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *To Ασκληπιείο Επιδαύρου. Η έδρα του θεού γιατρού της αρχαιότητας. Η συντήρηση των μνημείων του 1999*, Athènes.
- ATHANASSAKI L., MARTIN R.P., MILLER J.F. (éds) 2009, *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes.
- AUBRIOT D. 2005, «L'invocation au(x) dieu(x) dans la prière grecque : contrainte, persuasion ou théologie?», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, *Recherches sur les rhétoriques religieuses* 5, Turnhout–Rennes, p. 469-490.

- AUBRIOT-SÉVIN D. 1992, *Prière et conceptions religieuses jusqu'à la fin du v^e siècle av. J.-C.*, Coll. de la Maison de l'Orient méditerranéen ancien. Série littéraire et philosophique 5, Lyon.
- AURIGEMMA S. 1960, *Scavi di Spina. I, La Necropoli di Spina in Valle Trebba. Parte 1*, Rome.
- AUSTIN C., BASTIANINI G. (éds) 2002, *Posidippi Pellaei quae supersunt omnia*, Bibliotheca classica 3, Milan.
- AUSTIN N. 1967, «*Idyll 16: Theocritus and Simonides*», *TAPhA* 98, p. 1-21.
- AUSTIN J.L. 1970, *Quand dire, c'est faire*, L'ordre philosophique, Paris (trad. fr. de : *How to Do Things with Words*, Oxford, 1962).
- AVRAM A., LEFÈVRE F. 1995, «Les cultes de Callatis et l'oracle de Delphes», *REG* 108, p. 7-23.

B

- BACON H. 2001, «The Furies' Homecoming», *CPh* 96, p. 48-59.
- BAKKER E.J. 1993, «Discourse and Performance: Involvement, Visualization and "Presence" in Homeric Poetry», *ClAnt* 12, p. 1-29.
- 1999, «Pointing to the Past: Verbal Augment and Temporal Deixis in Homer», in J.N. Kazazis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of Dimitris N. Maronitis*, Stuttgart, p. 50-65.
- 2002, «Remembering the God's Arrival», *Arethusa* 35, p. 63-81.
- 2005, *Pointing to the Past: From Formula to Performance in Homeric Poetics*, Hellenic Studies 12, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- BARBANTANI S. 1998, «Un epigramma encomiastico alessandrino per Augusto», *Aevum(ant)* 11, p. 255-344.
- BARTHES R. 1966, «Introduction à l'analyse structurale des récits», in *L'analyse structurale du récit : recherches sémiologiques*, *Communications* 8, Paris, p. 7-33 [rééd. : Points 129. Littérature, Paris, 1981].
- 1984, «Le discours de l'histoire», in *Id.*, *Le bruissement de la langue*, Points 258. Série Essais, Paris, p. 153-166.
- BARTLETT R.C. 2003, «Philosophy and Sophistry: An Introduction to Plato's *Protagoras*», *AJPS* 47, p. 612-624.
- BARTOL K. 2001, «Elementi innici nell'elegia greca arcaica e classica», *AION* 23, p. 9-37.
- BASTA DONZELLI G. 1984, «Arsinoe simile ad Elena (Theocritus, *Id.* 15, 110)», *Hermes* 112, p. 306-316.
- BAUMEISTER A. (éd.) 1860, *Hymni Homerici*, Leipzig.
- BEAZLEY J.D. 1956, *Attic Black-Figure Vase Painters*, Oxford.
- 1971, *Paralipomena: Additions to "Attic Black-figure Vase-Painters" and "Attic Red-Figure Vase-Painters"*, Oxford.

- BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMANN Y., PERNOT L., PROST F. (éds) 2005, *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes.
- BÉLIS A. 1992, *Corpus des inscriptions de Delphes. III, Les hymnes à Apollon*, Paris.
- BENVENISTE É. 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris.
- 1969, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes. II, Pouvoir, droit, religion*, Le sens commun, Paris.
- 1974, *Problèmes de linguistique générale, II*, Paris.
- BERGMANN M. 1998, *Die Strahlen der Herrscher: theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mayence.
- BERGREN A.L.T. 1982, «Sacred Apostrophe: Re-presentation and Imitation in the Homeric Hymns», *Arethusa* 15, p. 83-108.
- 1989, «The Homeric Hymn to Aphrodite: Tradition and Rhetoric, Praise and Blame», *CLAnt* 8, p. 1-41.
- BERNARD A. 1996, «Les veilleurs du Phare», *ZPE* 113, p. 85-89.
- BERNARD E. 1969, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine : recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Annales littéraires de l'université de Besançon 98, Paris.
- BESVLIEV V. 1988, «Über die älteste Bevölkerung der Stadt Odessos», *Bulletin du musée national de Varna* 24, p. 5-14.
- BETEGH G. 2004, *The Derveni Papyrus: Cosmology, Theology and Interpretation*, Cambridge.
- BING P. 1988, *The Well-Read Muse: Present and Past in Callimachus and the Hellenistic Poets*, Hypomnemata 90, Göttingen.
- 2003, «Posidippus and the Admiral: Kallikrates of Samos in the Milan Epigrams», *GRBS* 43, p. 243-266.
- BLAKELY S. 2006, *Myth, Ritual, and Metallurgy in Ancient Greece and Recent Africa*, New York.
- BLANCHARD A. 2006, «L'architecture secrète des *Bucoliques* de Théocrite», *BAGB*, p. 100-108 (= BLANCHARD A. 2008, *Dans l'ouvrage du poète : structures et nombres de la poésie grecque antique*, Hellenica, Paris, p. 117-131).
- BLANK D.L. 1985, «Socratics Versus Sophists on Payment for Teaching», *CLAnt* 4, p. 1-49.
- BLINKENBERG C. 1893, *Asklepios og hans Fraender i Hieron ved Epidaurus*, Copenhague.
- BLOCK E. 1982, «The Narrator Speaks: Apostrophe in Homer and Vergil», *TAPhA* 112, p. 7-22.
- BLÜMEL W. 1995a, «Inchriften aus Karien I», *EA* 25, p. 35-64.
- 1995b, «Noch einmal zur Grabschrift des Perikles von Mylasa (I. K. 34, 468)», *EA* 25, p. 65-66.

- BODIN L.M.J. 1975, *Lire le «Protagoras» : introduction à la méthode dialectique de Protagoras*, Coll. d'études anciennes, Paris.
- BOEDEKER D.D. 1974, *Aphrodite's Entry into Epic*, *Mnemosyne*. Supplementum 32, Leyde.
- BOFFO L. 2000, «Epigrafi e "cultura" greca in romana Aquileia», in G. Paci (éd.), *Epigraphai: miscellanea epigrafica in onore di Lidio Gasperini*, I, *Ichnia* 5, Tivoli, p. 117-133.
- BOLLACK J. 1965, *Empédocle. I, Introduction à l'ancienne physique*, Le sens commun, Paris.
- 1969, *Empédocle. III, Les Origines : commentaire 1-2*, Le sens commun, Paris.
- (éd.) 2003, *Empédocle. Les Purifications : un projet de paix universelle*, Points. Série Essais 498, Paris.
- BOLLACK J., BOLLACK M. (trad.) 2005, *Euripide. Les Bacchantes*, Paris.
- BONNAFÉ A. 1985, *Éros et Éris : mariages divins et mythe de succession chez Hésiode*, Lyon.
- BONNEAU D. 1964, *La crue du Nil, divinité égyptienne : à travers mille ans d'histoire (332 av. - 641 ap. J.-C.) : d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine*, Études et commentaires 52, Paris.
- BONEFAS S. 1989, «The Musical Inscription from Epidauros», *Hesperia* 58, p. 51-62.
- BORGEAUD P. 1996a, *La mère des dieux : de Cybèle à la Vierge Marie*, La librairie du XX^e siècle, Paris.
- 1996b, «Manières grecques de nommer les dieux», *Colloquium Helveticum. Cahiers suisses de littérature comparée* 23, p. 19-36.
- 2004, *Exercices de mythologie*, Genève.
- BOSANQUET R.C. 1910, «The Palaikastro Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 339-356.
- BOUBE-PICOT C. 1969, *Les bronzes antiques du Maroc. I, La statuaire*, Études et travaux d'archéologie marocaine 4, Rabat.
- BOUCHON R., BRILLET-DUBOIS P. (en préparation), *Le Péan de Philodamos : nouvelle édition du texte avec commentaire historique et littéraire*.
- BOUVIER D. 1997, «Mneme. Le peripezie della memoria greca», in S. Settis (éd.), *I Greci: storia cultura arte società. 2, Una storia greca. II, Definizione*, Turin, p. 1131-1146.
- BOWIE E. 1986, «Early Greek Elegy, Symposium and Public Festival», *JHS* 106, p. 13-35.
- BOWRA C.M. 1970, *On Greek Margins*, Oxford.
- BREMER J.M. 1981, «Greek Hymns», in H.S. Versnel (éd.), *Faith, Hope and Worship: Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, *Studies in Greek and Roman Religion* 2, Leyde, p. 193-215.
- 1998, «Greek Cultic Poetry: Some Ideas behind a Forthcoming Edition», *Mnemosyne* 51, p. 513-524.
- 2000, «Das dithyrambische Agon: ein kompetitiver Gottesdienst oder gar keiner?», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bakchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 59-67.

- 2008, «Traces of the Hymn in the *Epinikion*», *Mnemosyne* 61, p. 1-17.
- BREMER J.M., VAN ERP TAALMAN KIP A.M., SLINGS S.R. (éds) 1987, *Some Recently Found Greek Poems: Text and Commentary*, Mnemosyne. Supplementum 99, Leyde.
- BRILLET-DUBOIS P. 2001, «Les liaisons dangereuses : dieux et mortels dans l'*Hymne homérique à Aphrodite*», *Europe* 865, p. 250-260.
- 2006, «La revanche d'Aphrodite : l'*Hymne homérique à Aphrodite* et l'idéal héroïque de l'*Illiade*», in P. Brillet-Dubois, É. Parmentier (éds), *Φιλολογία : mélanges offerts à M. Casevitz*, Coll. de la Maison de l'Orient 35. Série littéraire et philosophique 9, Lyon, p. 67-75.
- 2011, «An Erotic *Aristeia*. The *Homeric Hymn to Aphrodite* and its Relation to the Iliadic Tradition», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 104-132.
- BRISSON L. 1975, «Le mythe de Protagoras : essai d'analyse structurale», *QUCC* 20, p. 7-37.
- BROWN N.O. 1947, *Hermes the Thief: The Evolution of a Myth*, Madison.
- 1953, *Hesiod's Theogony*, The Library of Liberal Arts 36, New York.
- BRULÉ P. 1978, *Piraterie crétoise hellénistique*, Annales littéraires de l'université de Besançon 223. Centre de recherches d'histoire ancienne 27, Paris.
- 2001, *Les femmes grecques à l'époque classique*, La vie quotidienne, Paris.
- 2008, *La Grèce d'à côté : réel et imaginaire en miroir en Grèce antique*, Histoire, Rennes.
- BRULÉ P., VENDRIES C. (éds) 2001, *Chanter les dieux : musique et religion dans l'Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999*, Rennes et Lorient, Histoire, Rennes.
- BRUNET P. (trad.), LECLERC M.C. (commentaire) 1999, *Hésiode. La Théogonie, Les Travaux et les Jours et autres poèmes*, Le livre de poche 16041. Classique, Paris.
- BULLOCH A.W. (éd.) 1985, *Callimachus. The Fifth Hymn*, Cambridge Classical Texts and Commentaries 26, Cambridge.
- BUNDY E.L. 1962, *Studia Pindarica*, University of California Publications in Classical Philology 18, 1-2, Berkeley, 2 vol.
- 1972, «The Quarrel Between Kallimachos and Apollonios. Part 1: The Epilogue of Kallimachos's *Hymn to Apollo*», *CSCA* 5, p. 39-94.
- BURKERT W. 1968, «Orpheus und die Vorsokratiker. Bemerkungen zum Derveni-Papyrus und zur pythagoreischen Zahlenlehre», *Antike und Abendland* 14, p. 93-114.
- 1977, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart.
- 1979, «Kynaithos, Polycrates, and the *Homeric Hymn to Apollo*», in G.W. Bowersock, W. Burkert, M.J. Putnam (éds), *Arktouros: Hellenic Studies Presented to Bernard M.W. Knox on the Occasion of His 65th Birthday*, Berlin, p. 53-62.
- 1984, «Sacrificio-sacrilegio: il "trickster" fondatore», *StudStor* 25, 4, p. 835-845.

— 1985, *Greek Religion: Archaic and Classical*, trad. J. Raffan, Cambridge (Mass.) (trad. de : *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart, 1977).

— 2001, *Kleine Schriften. I, Homerica*, éd. C. Riedweg, Hypomnemata. Supplement-Reihe 2, 1, Göttingen.

BURNETT A.P. 1985, *The Art of Bacchylides*, Cambridge (Mass.).

BUTOR M. 1964, «L'usage des pronoms personnels dans le roman», in *Id.*, *Répertoire. II, Études et conférences (1959-1963)*, Critique, Paris, p. 61-72.

C

CALAME C. 1974, «Réflexions sur les genres littéraires en Grèce archaïque», *QUCC* 17, p. 113-128.

— 1986, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, Sémiotique 1, Paris.

— 1995, «Variations énonciatives, relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», *MH* 52, p. 2-19.

— 1996, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque : la création symbolique d'une colonie*, Sciences humaines, Lausanne (2^e éd. : *Vérité des mythes* 36, Paris, 2011).

— 1997, «Sexuality and initiatory transition», in A. Laks, G.W. Most (éds), *Studies on the Derveni Papyrus*, Oxford, p. 65-80.

— 2000, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, 2^e éd., L'Antiquité au présent, Paris.

— 2001, *Choruses of Young Women in Ancient Greece: Their Morphology, Religious Role, and Social Functions*, 2^e éd., Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham (trad. de : *Les chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque. I, Morphologie, fonction religieuse et sociale*, *Filologia e critica* 20, Rome, 1977).

— 2002, *L'Éros dans la Grèce antique*, 2^e éd., Paris.

— 2004, «Identités d'auteur à l'exemple de la Grèce classique : signatures, énonciations, citations», in C. Calame, R. Chartier (éds), *Identités d'auteur dans l'Antiquité et la tradition européenne*, Actes de la journée d'échange de Paris, 22 mai 2002, ÉHÉSS, Horos, Grenoble, p. 11-39.

— 2005a, *Masques d'autorité : fiction et pragmatique dans la poésie grecque antique*, L'âne d'or 24, Paris.

— 2005b, «Pragmatique de la fiction : quelques procédures de *deixis* narrative et énonciative en comparaison (poétique grecque)», in J.-M. Adam, U. Heidmann (éds), *Sciences du texte et analyse de discours : enjeux d'une interdisciplinarité*, Genève, p. 119-143.

— 2005c, «Relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», in Calame 2005a, p. 43-71 (reprise de Calame 1995).

— 2008a, *Sentiers transversaux : entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, éd. D. Bouvier, M. Steinrück et P. Voelke, Horos, Grenoble.

- 2008b, «Entre récit héroïque et poésie rituelle : le sujet poétique qui chante le mythe», in S. Parizet (dir.), *Mythe et littérature*, Poétiques comparatistes, Paris, p. 123-141.
- 2009, «Apollo in Delphi and in Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb», in L. Athanassaki, R.P. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 169-197.
- (à paraître), «Les hymnes homériques comme prières poétiques et comme offrandes musicales : le chant hymnique en acte», *Mètis* N.S. 10.
- CALLEBAT L., GROS P., JACQUEMARD C. (éds) 1999, *Vitruve. De l'architecture. Livre II*, CUF. Série latine 355, Paris.
- CAMERON A. 1995, *Callimachus and His Critics*, Princeton (N.J.).
- CAMPBELL D.A. 1982-1993, *Greek Lyric*, The Loeb Classical Library 142-144, 461, 476, Cambridge (Mass.), 5 vol.
- CAPPONI M. 2003, «Fins d'hymnes et *sphragis* énonciatives», *QUCC* 75, p. 9-35.
- CARPENTER T.H., MANNACK T., MENDONÇA M. 1989, *Beazley Addenda: Additional References to ABV, ARV² and Paralipomena*, 2^e éd. par L. Burn & R. Glynn, Oxford.
- CARTRY M. 1992-1993, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 43-50.
- 1994-1995, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 41-47.
- CASADIO G. 1999, *Il vino dell'anima: storia del culto di Dioniso a Corinto, Sicione, Trezene*, Biblioteca di storia delle religioni 1, Rome.
- CASSIN B. (éd.) 1999, *Parménide. Sur la nature ou sur l'étant : la langue de l'être?*, Points. Série Essais 368, Paris.
- CASSIO A.C., CERRI G. (éds) 1991, *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico: atti di un colloquio, Napoli 21-24 ottobre 1991*, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome.
- CASSOLA F. (éd.) 1975, *Inni omerici*, Scrittori greci e latini, Milan.
- CERRI G. (éd.) 1999, *Parménide di Elea. Poema sulla natura*, BUR. Classici Greci e Latini L1296, Milan.
- CHANTRAINE P. 1958, *Grammaire homérique. I, Phonétique et morphologie*, 3^e tirage avec une conclusion nouvelle, Coll. de philologie classique 1, Paris.
- 1963, *Grammaire homérique. II, Syntaxe*, nouv. tirage corr., Coll. de philologie classique 4, Paris.
- CHAPOUTHIER F. 1935, *Les Dioscures au service d'une déesse : étude d'iconographie religieuse*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 137, Paris.

- CHARVET P. (éd.) 1995, *La prière : les «Hymnes d'Orphée»*, Le cabinet de curiosités, Paris.
- CHATMAN S. 1978, *Story and Discourse: Narrative Structures in Fiction and Film*, Ithaca.
- CHRIST W. von 1924, *Geschichte der griechischen Literatur*, éd. W. Schmid & O. Stählin, 6^e éd., Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft 7, 2, Munich, 2 vol.
- CLARK A.J. 2007, *Divine Qualities: Cult and Community in Republican Rome*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- CLAUS D.B. 1977, «Defining Moral Terms in *Works and Days*», *TAPhA* 107, p. 73-84.
- CLAUSS J.J. 1986, «Lies and Allusions: The Address and Date of Callimachus' *Hymn to Zeus*», *CLAnt* 2, p. 155-170.
- CLAY J.S. 1989, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, Princeton.
- 1996, «Fusing the Boundaries. Apollo and Dionysos at Delphi», *Metis* 11, p. 83-100.
- 1997, «The Homeric Hymns», in I. Morris, B.B. Powell (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 490-507.
- 2003, *Hesiod's Cosmos*, Cambridge.
- 2006, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, 2^e éd., Bristol Classical Paperback Series, Londres.
- 2007, «Hesiod's Rhetorical Art», in I. Worthington (éd.), *A Companion to Greek Rhetoric*, Blackwell Companions to the Ancient World, Malden (Mass.), p. 447-457.
- 2011, «The Homeric Hymns as Genre», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 232-253.
- CLINTON K. 1986, «The Author of the Homeric *Hymn to Demeter*», *OAth* 16, p. 43-49.
- COBY P. 1987, *Socrates and the Sophistic Enlightenment: A Commentary on Plato's "Protagoras"*, Londres.
- COMOTTI G. 1989, «L'*anabolé* e il ditirambo», *QUCC* N.S. 31 (60), p. 107-117.
- COMPTON T.M. 2006, *Victim of the Muses: Poet as Scapegoat, Warrior, and Hero in Greco-Roman and Indo-European Myth and History*, Hellenic Studies 11, Wahington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- COOK A.B. 1914-1940, *Zeus: A Study in Ancient Religion*, Cambridge.
- COULOUBARITSIS L. 1986, *Mythe et philosophie chez Parménide*, Ousia 14/15, Bruxelles.
- 1994, *Aux origines de la philosophie européenne : de la pensée archaïque jusqu'au néoplatonisme*, 2^e éd., Le point philosophique, Bruxelles.
- CRIBIORE R. 1995, «A Hymn to the Nile», *ZPE* 106, p. 97-106.
- CROISSET A., BODIN L. (éds) 1941, *Platon. Œuvres complètes*. III, 2^e partie, *Gorgias–Ménon*, CUF, Paris.
- CROISSANT F. 1994, «Le Dionysos du fronton occidental de Delphes : histoire d'un faux problème», *BCH* 118, p. 353-360.

CROISSANT F., ILIAKIS K. 2003, *Fouilles de Delphes. IV, Monuments figurés : sculpture. 7, Les frontons du temple du IV^e siècle*, Athènes.

CSAPO E. 2004, «The politics of the New Music», in P. Murray, P. Wilson (éds), *Music and the Muses: The Culture of "Mousike" in the Classical Athenian City*, Oxford, p. 207-248.

CULLER J. 1977, «Apostrophe», *Diacritics* 7, 4, p. 59-69.

CUNLIFFE R.J. 1963, *A Lexicon of the Homeric Dialect*, nouv. éd., Norman.

CURD P. 2002, «The Presocratics as Philosophers», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu'est-ce que la philosophie présocratique? = What is Presocratic Philosophy?*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d'Ascq, p. 115-138.

D

D'ALESSIO G.B. (éd.) 1996, *Callimaco. Inni; Epigrammi; Frammenti*, BUR. Classici, Milan.

— 2004, «Past Future and Present Past: Temporal Deixis in Greek Archaic Lyric», *Arethusa* 37, p. 267-294.

DANEK G. 2002, «Traditional Referentiality and Homeric Intertextuality», in F. Montanari, P. Ascheri (éds), *Omero tremila anni dopo*, Actes du colloque de Gênes, 6-8 juillet 2000, *Storia e letteratura* 210, Rome, p. 3-19.

DANIELEWICZ J. 1976, *Morfologia hymnu antycznego: na materiale greckich zbiorów hymnicznych*, *Filologia Klasyczna* 8, Poznan (résumé en anglais p. 116-126).

DAVIDSON J. 2007, *The Greeks and Greek Love: A Radical Reappraisal of Homosexuality in Ancient Greece*, Londres.

DAVIES M. (éd.) 1991, *Poetarum melicorum Graecorum fragmenta. I, Alcman, Stesichorus, Ibycus*, post D.L. Page, Oxford.

— 1995, «Theocritus' *Adoniazusae*», *G&R* 42, p. 152-158.

DAWSON C.M. 1950, «The Iambi of Callimachus: A Hellenistic Poet's Experimental Laboratory», *YCS* 11, p. 142-144.

DEBIDOUR V. (éd.) 1999, *Les Tragiques grecs : théâtre complet avec un choix de fragments*, La Pochothèque. Classiques modernes, Paris.

DE JONG I.J.F. 1987, *Narrators and Focalizers: The Presentation of the Story in the "Iliad"*, Amsterdam.

— 2004, «Introduction: Narratological Theory on Narrators, Narratees, and Narrative», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 257. *Studies in Ancient Greek Narrative* 1, Leyde, p. 1-10.

— 2009, «Metalepsis in Ancient Greek Literature», in J. Grethlein, A. Rengakos (éds), *Narratology and Interpretation: The Content of Narrative Form in Ancient Literature*, Trends in Classics. Supplementary Volumes 4, Berlin, p. 87-115.

DELATTE L. 1942, *Les Traités de la royauté d'Ecphante, Diotogène et Sthénidas*, Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège. Série 8 97, Liège—Paris.

- DELCOURT M. (éd.) 1989, *Euripide. Tragédies complètes*, Folio 2104-2105, Paris, 2 vol.
- DELG = CHANTRAINE P. 2009, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, nouv. éd., Librairie Klincksieck. Série Linguistique 20, Paris (1^{re} éd : Paris, 1968-1980).
- DEMONT P., TRÉDÉ M. (éds) 1993, *Platon : Protagoras*, Le Livre de poche 4616. Classiques de la philosophie, Paris.
- DENNISTON J.D. 1950, *The Greek Particles*, Oxford.
- DENYER N. 1991, *Language, Thought and Falsehood in Ancient Greek Philosophy*, Issues in Ancient Philosophy, Londres.
- DEPEW M. 2000, «Enacted and Represented Dedications: Genre and Greek Hymn», in M. Depew, D. Obbink (éds), *Matrices of Genre: Authors, Canons and Society*, Center for Hellenic Studies Colloquia 4, Cambridge, p. 59-79.
- DESCLOS M.-L. 2001, «L'interlocuteur anonyme dans les Dialogues de Platon», in F. Cossutta, M. Narcy (éds), *La forme dialogue chez Platon : évolution et réceptions*, Actes du colloque de Paris, 7-8 février 1997, Horos, Grenoble, p. 69-97.
- DETIENNE M. 1994, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, 2^e éd., Agora 154, Paris.
- DETIENNE M., SISSA G. 1989, *La vie quotidienne des dieux grecs*, Paris.
- DETIENNE M., VERNANT J.-P. 1974, *Les ruses de l'intelligence : la « mêtis » des Grecs*, Nouvelle bibliothèque scientifique, Paris.
- 1978, *Cunning Intelligence in Greek Culture & Society*, trad. J. Lloyd, European Philosophy and the Human Sciences, Hassock, Atlantic Highlands (N.J.).
- DICKIE M.W. 1978, «*Dike* as a Moral Term in Homer and Hesiod», *CPh* 73, p. 91-101.
- DIEHL E. (éd.) 1949-1952, *Anthologia Lyrica Graeca*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig, 3 vol.
- DILLON M. 1997, *Pilgrims and Pilgrimage in Ancient Greece*, Londres.
- DI MAURO BATTILANA G. 1985, «*Moirà* e «*Aisa*» in *Omero: una ricerca semantica e socio-culturale*, Università degli Studi di Trieste, Facoltà di Lettere e Filosofia, Istituto di Glottologia N.S. 3, Rome.
- DIXSAUT M. 1992, «La dernière définition du sophiste (*Sophiste* 265a10-268d5)», in M.-O. Goulet-Cazé, C. Madec Goulven, D. O'Brien (éds), *Σοφίης Μαιήτορες = «Chercheurs de sagesse» : hommage à Jean Pépin*, Coll. des études augustinienes. Série Antiquité 131, Paris, p. 45-75.
- DODDS E.R. (éd.) 1960, *Euripides. Bacchae*, 2^e éd., Oxford.
- 1973, «The Ancient Concept of Progress», in E.R. Dodds, *The Ancient Concept of Progress and Other Essays on Greek Literature and Belief*, Oxford, p. 1-25.
- DOHERTY L.E. 1995, *Siren Songs: Gender, Audiences, and Narrators in the "Odyssey"*, Ann Arbor.
- DONLAN W. 1985, «*Pistos Philos Hetairoi*», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "Polis"*, Baltimore, p. 223-244.

- DOVER K.J. 1974, *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*, Oxford.
- DRACHMANN A.B. 1903, *Scholia vetera in Pindari carmina. I, Scholia in Olympionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores graeci, Leipzig.
- 1910, *Scholia vetera in Pindari carmina. II, Scholia in Pythionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- 1927, *Scholia vetera in Pindari carmina. III, Scholia in Nemeonicas et Isthmionicas, Epimetrum, Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- DREW-BEAR T., THOMAS C.M., YILDIZTURAN M. 1999, *Phrygian Votive Steles*, Ankara.
- DUBEL S. 2011, « Changements de voix : sur l'apostrophe au personnage dans l'*Illiade* », in E. Raymond (éd.), « *Vox Poetae* » : manifestations auctoriales dans l'épopée gréco-latine, Actes du colloque de Lyon, 13-14 novembre 2008, Coll. du Centre d'études romaines et gallo-romaines N.S. 39, Paris, p. 129-144.
- DUCROT O. (dir.) 1980a, *Les mots du discours*, Le sens commun 59, Paris.
- 1980b, s. v. « Énonciation », *Encyclopaedia Universalis*, Supplément « Admi-Loge », Paris, p. 528-532.
- DUCROT O., SCHAEFFER J.-M. 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Points. Série Essais, Paris.
- DUPONT-ROC R., LALLOT J. (éds) 1980, *Aristote. La Poétique*, Poétique 27, Paris.
- DURAND J.-L. 1990-1991, « Religions de la Grèce ancienne. Conférence de M. Jean-Louis Durand », *Annuaire - École pratique des hautes études. 4^e section, Sciences historiques et philologiques* 99, p. 255-258.
- E**
- ECO U. 1985, « *Lector in fabula* » ou la coopération interprétative dans les textes narratifs, trad. M. Bouzaher, Figures, Paris.
- EDWARDS M.W. 1991, *The Iliad: A Commentary. V, Books 17-20*, Cambridge.
- EKROTH G. 2002, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to Early Hellenistic Periods*, Kernos. Supplément 12, Liège.
- ELIADE M. 1959, *Cosmos and History: The Myth of the Eternal Return*, trad. W.R. Trask, Harper Torchbooks TB 50, New York.
- F**
- FARNELL L.R. 1896-1907, *The Cults of the Greek States*, Oxford.
- 1930-1932, *The Works of Pindar*, Londres, 3 vol.
- FAULKNER A. 2005, « Aphrodite's Aorists: Attributive Sections of the Homeric Hymns », *Glotta* 81, p. 60-79.
- (éd.) 2008a, *The Homeric Hymn to Aphrodite: Introduction, Text, and Commentary*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

- 2008b, «The Legacy of Aphrodite: Anchises' Offspring in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 129, p. 1-18.
- (éd.) 2011, *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford.
- FEARN D. 2007, *Bacchylides: Politics, Performance, Poetic Tradition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- FELSON N. 1994, *Regarding Penelope: From Character to Poetics*, Princeton (N.J.).
- 2006, «How Not to Get Skinned: Politics and Poetics in *The Homeric Hymn to Apollo*», Communication au congrès de la CAMWS.
- 2009, «Epinician Apollo in Story Time: *Pythian 9, Olympian 6 and Pythian 3*», in L. Athanassaki, R.M. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international de Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 149-168.
- FERRARI F., PRAUSCELLO L. 2007, «Demeter Chthonia and the Mountain Mother in a New Gold Tablet from Magoula Mati», *ZPE* 162, p. 193-202.
- FESTUGIÈRE A.-J. 1972, *Études de religion grecque et hellénistique*, Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- FETTERLEY J. 1978, *The Resisting Reader: A Feminist Approach to American Fiction*, Bloomington.
- FINLEY M.I. 1935, «Ἐμπορος, ναύκληρος and κάπηλος: Prolegomena to the Study of Athenian Trade», *CPh* 30, p. 320-326.
- FLUDERNIK M. 1993, «Second-Person Fiction: Narrative *You* as Addressee and/or Protagonist», *Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik* 18, p. 217-247.
- 1994, «Introduction: Second-Person Narrative and related Issue», *Style* 28, 3, p. 281-311.
- FOLEY J.M. 1997, «Oral Tradition and the Homeric Hymn to Demeter», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 201-213.
- FONTANIER P. 1968, *Les figures du discours*, Paris.
- FONTENROSE J.E. 1949, Review of : Brown 1947, *CPh* 44, p. 203-206.
- 1959, *Python: A Study of Delphic Myth and Its Origins*, Berkeley.
- FORD A. 1997, «Epic as a genre», in B. Powell, I. Morris (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 396-414.
- FÖRSTEL K. 1979, *Untersuchungen zum homerischen Apollonhymnos*, Bochum.
- FOSTER J.A. 2006, «Arsinoe II as Epic Queen: Encomiastic Allusion in Theocritus, *Idyll 15*», *TAPhA* 136, p. 133-148.
- FRANCHET D'ESPÉREY S. 2006, «Rhétorique et poétique chez Quintilien : à propos de l'apostrophe», *Rhetorica* 25, p. 163-185.
- FRÄNKEL E. (éd.) 1950, *Aeschylus. Agamemnon*, Oxford, 3 vol.

- FRÄNKEL H. 1960, *Wege und Formen frühgriechischen Denkens: Literarische und philosophische Studien*, éd. F. Tietze, 2^e éd., Munich.
- 1975, *Early Greek Poetry and Philosophy: a History of Greek Epic, Lyric, and Prose to the Middle of the Fifth Century*, trad. M. Hadas, J. Willis, Oxford (trad. de : *Dichtung und Philosophie des frühen Griechentums: eine Geschichte der griechischen Literatur von Homer bis Pindar*, Philological Monographs 13, New York, 1951 ; 2^e éd. corr., Munich, 1962).
- FRASER P.M. 1972, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 3 vol.
- FRONTISI-DUCROUX F. 1986, *La cithare d'Achille : essai sur la poétique de l'«Iliade»*, Biblioteca di quaderni urbinati di cultura classica 1, Rome.
- FÜHRER R. 2008, s. v. «*τρίβοζ*», *LfggrE* 22, col. 618.
- FURLEY W.D. 1992, «Die Adonien in Athen im Jahr 415: zu Aristophanes, *Lysistrata* 387-398», *Ktema* 13, p. 13-19.
- 1993, «Types of Greek Hymns», *Eos* 81, p. 21-41.
- 1995, «Praise and Persuasion in Greek Hymns», *JHS* 15, p. 29-46.
- 2009, «'Admit me to the Company of Initiates': Suggestions on the Text of the Recently (Re-)discovered Gold Funerary Lamella from Pherai», *ZPE* 170, p. 31-34.
- FURLEY W.D., BREMER J.M. 2001, *Greek Hymns: Selected Cult Songs from the Archaic to the Hellenistic Period*. I, *The Texts in Translation*. II, *Greek Texts and Commentary*, Studien und Texte zu Antike und Christentum 9-10, Tübingen.
- ## G
- GAGARIN M. 1969, «The Purpose of Plato's *Protagoras*», *TAPhA* 100, p. 133-164.
- 1973, «*Dike* in the *Works and Days*», *CPh* 68, p. 81-94.
- 1974, «*Dike* in Archaic Greek Thought», *CPh* 69, p. 186-197.
- 1986, *Early Greek Law*, Berkeley.
- 1994, «Probability and Persuasion: Plato and Early Greek Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 46-68.
- GALLAVOTTI C. (éd.) 1975, *Empedocle. Poema fisico e lustrale*, Scrittori greci e latini, Milan.
- GALLI M. 2004, «“Creating Religious Identities”: Paideia e religione nella seconda sofistica», in B. Borg (éd.), *Paideia: The World of the Second Sophistic*, Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte des ersten Jahrtausends n. Chr. 2, Berlin, p. 315-358.
- GAMBARARA D. 1984, *Alle fonti della filosofia del linguaggio: «lingua» e «nomi» nella cultura greca arcaica*, Rome.
- GARCIA J.F. 2002, «Symbolic Action in the *Homeric Hymns*: The Theme of Recognition», *CLAnt* 21, p. 5-39.
- GARCÍA ROMERO F. 1987, *Estructura de la oda baquilídea: estudio composicional y métrico*, Madrid.

- 2000, «The Dithyrambs of Bacchylides: Their Position in the Evolution of the Genre», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bacchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 47-57.
- GARVIE A.F. (éd.) 1994, *Homer. Odyssey. Books VI-VIII*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- GATTI D. 1952, «Un epigramma sulla battaglia d’Azio», *PP* 7, p. 149-157.
- GEMELLI MARCIANO L. 2002, «Le contexte culturel des Présocratiques : adversaires et destinataires», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu’est-ce que la philosophie présocratique ? = What is Presocratic Philosophy?*, Actes du colloque de Lille, 2-4 octobre 2000, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d’Ascq, p. 83-114.
- GEMOLL A. (éd.) 1886, *Die homerischen Hymnen*, Leipzig.
- GENETTE G. 1972, *Figures III*, Poétique, Paris.
- 1983, *Nouveau discours du récit*, Poétique, Paris.
- 1987, *Seuils*, Poétique, Paris.
- 2004, *Métalepses : de la figure à la fiction*, Poétique, Paris.
- GEORGOUDI S. 1996, «Les douze dieux des Grecs : variations sur un thème», in S. Georgoudi, J.-P. Vernant (éds), *Mythes grecs au figuré : de l’Antiquité au Baroque*, Le temps des images, Paris, p. 43-80.
- GERAGOTIS S. 1995, «Justice et pudeur chez Protagoras», *RPhA* 13, p. 187-197.
- GERBER D.E. 1984, *Lexicon in Bacchylidem*, Alpha-Omega. Reihe A 69, Hildesheim.
- GERMANY R. 2005, «The Figure of Echo in the *Homeric Hymn to Pan*», *AJPh* 100, p. 187-208.
- GIBSON R. 2002, «“Cf. E.g.”: A Typology of “Parallels” and the Function of Commentaries on Latin Poetry», in R. Gibson, C.S. Kraus (éds), *The Classical Commentary: Histories, Practices, Theory*, Mnemosyne. Supplementum 232, Leyde, p. 331-357.
- GINOUVÈS R. 1972, *Le théâtre à gradins droits et l’Odéon d’Argos*, Études péloponnésiennes 6, Paris.
- GIULIANO F.M. 2005, *Platone e la poesia: teoria della composizione e prassi della ricezione*, International Plato Studies 22, Sankt Augustin.
- GODART L., SACCONI A. 1996, «La triada tebana nei documenti in Lineare B del Palazzo di Cadmo», *RAL* Ser. 9, 7, p. 283-285.
- GOLDBERG L. (éd.) 1983, *A Commentary on Plato’s “Protagoras”*, American University Studies. Series V, Philosophy 1, New York.
- GÖRGEMMANS H. 1976, «Rhetorik und Poetik im homerischen *Hermeshymnus*», in H. Görgemanns, E.A. Schmidt (éds), *Studien zum antiken Epos*, Beiträge zur klassischen Philologie 72, Meisenheim am Glan, p. 113-128.
- GOSTOLI A. (éd.) 1990, *Terpander = Terpanthro*, Lyricorum Graecorum quae exstant 8, Rome.
- GOW A.S.F., PAGE D.L. 1965, *The Greek Anthology: Hellenistic Epigrams*, Cambridge, 2 vol.

- GRAZIOSI B., HAUBOLD J. 2005, *Homer: The Resonance of Epic*, Classical Literature and Society, Londres.
- GRÉGOIRE H. (éd.) 1962, *Euripide. Tragédies. VI, 2, Les Bacchantes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., MÉRIDIER L. (éds) 1950, *Euripide. Tragédies. V, Hélène, Les Phéniciennes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., PARMENTIER L. (éds) 1925, *Euripide. Tragédies. IV, Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Électre*, CUF, Paris.
- GRIFFIN J. 1980, *Homer on Life and Death*, Oxford.
- GRIFFITH M. 1983, «Personality in Hesiod», *ClAnt* 2, p. 37-65.
- GRODDECK G.H. 1786, *Commentatio de hymnorum homericorum reliquiis*, Göttingen.
- GUARDUCCI M. 1942, *Inscriptiones Creticae. III, Tituli Cretae orientalis*, Rome.
- 1974 = Guarducci 1983.
- 1978, *Epigrafi greca. IV, Epigrafi sacre pagane e cristiane*, Rome.
- 1983, «Ancora sull' inno cretese a Zeus Dicteo», in *Scritti scelti sulla religione greca e romana e sul cristianesimo*, Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 98, Leyde, p. 38-44 (1^{re} éd. : 1974).
- GUIMIER-SORBETS A.-M. 2007, «L'image de Ptolémée devant Alexandrie», in F.-H. Massa Pairault, G. Sauron (éds), *Images et modernité hellénistiques : appropriation et représentation du monde d'Alexandre à César*, Actes du colloque international de Rome, 13-15 mai 2004, Coll. de l'École française de Rome 390, Rome, p. 163-176.
- GUTHRIE W.K.C. 1930, «Epithets in the Orphic Hymns», *CR* 44, p. 216-221.
- 1957, *In the Beginning: Some Greek Views of the Origins of Life and Early State of Man*, Londres.
- 1969, *A History of Greek Philosophy. III, The Fifth Century Enlightenment*, Cambridge.
- GUTZWILLER K. 2002, «Posidippus on Statuary», in G. Bastianini, A. Casanova (éds), *Il papiro di Posidippo un anno dopo: atti del Convegno internazionale di studi Firenze 13-14 giugno 2002*, Studi e testi di papirologia N.S. 4, Florence, p. 41-60.

H

- HAMILTON R. 1990, «The Pindaric Dithyramb», *HSCP* 93, p. 211-222.
- HANDLEY E.W. 1969, «Notes on the *Theophoroumene* of Menander», *BICS* 16, p. 88-101.
- HARRELL S.E. 1991, «Apollo's Fraternal Threats: Language of Succession and Domination in the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 32, p. 307-329.
- HARRISON J.E. 1903, *Prolegomena to the Study of Greek Religion*, Cambridge.
- 1910, «The Kouretes and Zeus Kouros: A Study in Pre-historic Sociology», *ABSA* 15, p. 308-338.
- 1912, *Themis: A Study of the Social Origins of Greek Religion*, Cambridge (2^e éd. : Londres, 1963).

- HARVEY A.E. 1955, «The Classification of Greek Lyric Poetry», *CQ* N.S. 5.3/4, p. 157-175.
- HASLAM M. 1993, «Callimachus' Hymns», in M.A. Harder, R.F. Regtuit, G.C. Wakker (éds), *Callimachus*, Actes du colloque de Groningen, 2-4 septembre 1992, *Hellenistica Groningana* 1, Groningen, p. 111-125.
- HATZOPOULOS M.B. 1994, *Cultes et rites de passage en Macédoine*, MELETHMATA 19, Athènes.
- HAVELOCK E.A. 1957, *The Liberal Temper in Greek Politics*, New Haven.
- HAZZARD R.A. 1995, «Theos Epiphanes: Crisis and Response», *HThR* 88, p. 415-436.
- HEITSCH E. 1963, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse, Göttingen, 2 vol.
- HENDERSON J. (éd.) 1987, *Aristophanes. Lysistrata*, Oxford.
- HENRICH A. 1976, «Despoina Kybele: ein Beitrag zur religiösen Namenkunde», *HSCP* 80, p. 253-286.
- HERKLOTZ F. 2007, *Prinzeps und Pharao: der Kult des Augustus in Ägypten*, *Oikumene* 4, Francfort-sur-le-Main.
- HERINGTON J. 1985, *Poetry into Drama: Early Tragedy and the Greek Poetic Tradition*, *Sather Classical Lectures* 49, Berkeley.
- HERMANN G. 1806, *Homeri hymni et epigrammata*, Leipzig.
- HITCH S., RUTHERFORD I. (éds.) (à paraître), *Violent Commensality: Animal Sacrifice in the Ancient Greek World*, Cambridge.
- HOEKSTRA A. 1969, *The Sub-Epic Stage of the Formulaic Tradition: Studies in the Homeric Hymns to Apollo, to Aphrodite and to Demeter*, *Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afd. letterkunde. Nieuwe reeks* 75, 2, Amsterdam.
- HÖBL G. 2001, *A History of the Ptolemaic Empire*, Londres.
- HÖLSCHER T. 1971, *Ideal und Wirklichkeit in den Bildnissen Alexanders des Grossen*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- 1987, *Römische Bildsprache als semantisches System*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- HOPKINSON N. (éd.) 1984, *Callimachus. Hymn to Demeter*, *Cambridge Classical Texts and Commentaries* 27, Cambridge.
- HOPMAN-GOVERS M. 2001, «Le jeu des épithètes dans les *Hymnes orphiques*», *Kernos* 14, p. 35-49.
- HUMBERT J. (éd.) 1936, *Homère. Hymnes*, CUF, Paris.
- HUMMEL P. 1993, *La syntaxe de Pindare*, *Bibliothèque de l'information grammaticale* 24, Louvain-Paris.
- HUNTER R. 1996, *Theocritus and the Archaeology of Greek Poetry*, Cambridge.

— (éd.) 2003, *Theocritus. Encomium of Ptolemy Philadelphus*, Hellenistic Culture and Society 39, Berkeley.

HUTCHINSON G. (éd.) 2006, *Propertius. Elegies. Book IV*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

HUXLEY G. 1970, «A Note on a Seven-Stringed Lyre», *JHS* 90, p. 196-197.

I

IERANÒ G. 1997, *Il Ditirambo di Dioniso: le testimonianze antiche*, Lyricorum Graecorum quae exstant 12, Rome.

IRIGOIN J. 1952, *Histoire du texte de Pindare*, Études et commentaires 13, Paris.

IRIGOIN J., DUCHEMIN J., BARDOLLET L. (éds) 1993, *Bacchylide. Dithyrambes; Épinicies; Fragments*, CUF, Paris.

IZENOUR G.C. 1992, *Roofed Theaters of Classical Antiquity*, New Haven.

J

JACCOTTET A.-F. 2003, *Choisir Dionysos : les associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme*. I, Textes. II, Documents, Akanthus crescens 6, Zurich.

JACOPI G. 1932-1933, *Esplorazione archeologica di Camiro*, Clara Rhodos : Studi e materiali VI-VII, Rhodes.

JACOPI G., MAIURI A. 1932, *Il tempio e il teatro di Apollo Eritimio, La necropoli di Pontamo (Chalci), Nuove epigrafe dalle Sporadi meridionali*, Clara Rhodos : Studi e materiali II, Rhodes.

JAILLARD D. 2005, «Mises en place du panthéon dans les *Hymnes homériques*. L'exemple de l'*Hymne à Déméter*», *Gaia* 9, p. 49-62.

— 2007, *Configurations d'Hermès : une « théogonie hermaïque »*, Kernos. Supplément 17, Liège.

— 2008, «Les champs de la *mimésis* à l'époque classique. Un concept à redéfinir entre pratiques rituelles et poétiques, spéculations philosophiques et réflexions sur l'art», in *La peur des images, La part de l'œil* 23, p. 65-73.

— 2009, «Espaces hermaïques du sacrifice», in M. Cartry, J.-L. Durand, R. Koch-Piettre (éds), *Architecturer l'invisible : autels, ligatures, écritures*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses 138, Turnhout, p. 61-80.

— 2010, «“Κραίων ἀθανάτους τε θεοῦ καὶ γαῖαν ἐρεμνήν”. “Il réalisa les dieux immortels et la terre ténébreuse”», in E. Bono, M. Curnis (éds), *Linguaggi del potere, poteri del linguaggio = Langages du pouvoir, pouvoirs du langage*, Culture antiche, studi e testi 23, Alessandria, p. 51-66.

JANKO R. 1981, «The Structure of the Homeric Hymns: A Study in Genre», *Hermes* 109, p. 9-24.

— 1982, *Homer, Hesiod and the Hymns: Diachronic Development in Epic Diction*, Cambridge.

— 1992, *The Iliad: A Commentary*. IV, Books 13-16, Cambridge.

— 1998, «The Homeric Poems as Oral Dictated Texts», *CQ* 48, 1-13.

— 2002, «The Derveni Papyrus: An Interim Text», *ZPE* 141, p. 1-62.

JEANMAIRE H. 1945, «Le substantif *hosia* et sa signification comme terme technique dans le vocabulaire religieux», *REG* 58, p. 66-89.

— 1951, *Dionysos : histoire du culte de Bacchus : l'orgiasme dans l'Antiquité et les Temps modernes, origine du théâtre en Grèce, orphisme et mystique dionysiaque, évolution du dionysisme après Alexandre*, Bibliothèque historique, Paris.

JEBB R.C. (éd.) 1905, *Bacchylides. The Poems and Fragments*, Cambridge (réimpr. : Hildesheim, 1994).

JOHNSTON S.I. 2002, «Myth Festival and Poet: The *Homeric Hymn to Hermes* and Its Performative Context», *CPh* 97, p. 109-132.

JOUANNA J. 1993, «La main du dieu qui touche : remarques sur l'emploi d'une maxime et sur le sens de *sunaptesthai* dans la tragédie grecque. Eschyle, *Perses*, v. 742 et 724 ; Euripide, *Hélène*, v. 1444 ; Sophocle, frag. 874 (Radt)», *REG* 106, p. 181-194.

JOURDAN F. (éd.) 2003, *Le Papyrus de Derveni, Vérité des mythes. Sources* 23, Paris.

JUCKER H. 1982, «Apollo Actius auf augusteischen Münzen», *MH* 39, p. 82-100.

K

KAHANE A. 1994, *The Interpretation of Order: A Study in the Poetics of Homeric Repetition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

— 1997, «The Semantics of Performance: A Case Study in Proper-Name Vocatives in Homer», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 251-262.

KAHN L. 1978, *Hermès passe, ou les ambiguïtés de la communication*, Textes à l'appui. Histoire classique 142, Paris.

KAHN-LYOTARD L. 1977, «Le récit d'un passage et ses points nodaux : le vol et le sacrifice des bœufs d'Apollon par Hermès», in B. Gentili, G. Paioni (éds), *Il mito Greco: atti del convegno internazionale (Urbino 7-12 maggio 1973)*, Quaderni Urbinati di Cultura Classica 1, Rome, p. 107-117.

KANNICHT R. (éd.) 1969, *Euripides. Helena*, Wissenschaftliche Kommentare zu griechischen und lateinischen Schriftstellern, Heidelberg, 2 vol.

KÄPPEL L. 1992, *Paian: Studien zur Geschichte einer Gattung*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 37, Berlin.

KAVVADIAS P. 1891a, «Περὶ τῶν ἐν Ἐπιδαυρίᾳ ἀνασκαφῶν», *PAAH*, p. 26-27.

— 1891b, *Fouilles d'Épidaure*, Athènes.

— 1900a, *Τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ*, Athènes.

— 1900b, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ», *PAAH*, p. 17-18.

— 1918, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ (1918 καὶ 1919)», *AEph*, p. 172-194.

- KEIZER H.M. 1999, *Life, Time, Entirety: A Study of Αἰών in Greek Literature and Philosophy, the Septuagint and Philo* [Diss. Univ. Amsterdam].
- KENYON F. 1895, «Une épigramme sur la bataille d'Actium», *RPh* 19, p. 177-179.
- KERFERD G.B. 1950, «The First Greek Sophist», *CR* 64, p. 8-10.
- 1953, «Protagoras' Doctrine of Justice and Virtue in the *Protagoras* of Plato», *JHS* 73, p. 42-45.
- 1981, *The Sophistic Movement*, Cambridge.
- KEYDELL R. 1934, «Zwei Stücke griechisch-ägyptischer Poesie», *Hermes* 69, p. 420-425.
- KIRK G.S. 1981, «Orality and Structure in the *Homeric Hymn to Apollo*», in C. Brillante, M. Cantilena, C.O. Pavese (éds), *I Poemi epici, rapsodici non omerici e la tradizione orale: atti del convegno di Venezia, 28-30 settembre 1977*, Università di Venezia, Facoltà di lettere e filosofia S. Sebastiano 3, Padoue, p. 163-182.
- 1985, *The Homeric Hymns*, in P.E. Easterling, B.M.W. Knox (éds), *The Cambridge History of Classical Literature. I, Greek Literature. 1, Early Greek Poetry*, Cambridge, p. 110-116.
- (éd.) 1990, *The Iliad: A Commentary. II, Books 5-8*, Cambridge.
- KIRKWOOD G. 1982, *Selections from Pindar*, American Philological Association Textbook Series 7, Chico (Calif.).
- KNORRINGA H. 1926, *EMPOROS. Data on Trade and Trader in Greek Literature from Homer to Aristotle*, Amsterdam.
- KOEHL R.B. 2002, «The “Sacred Marriage” in Minoan Religion and Ritual», *Aegeum* 22, p. 237-243.
- KOENEN L. 1977, *Eine agonistische Inschrift aus Ägypten und frühptolemäische Königsfeste*, Beiträge zur klassischen Philologie 56, Meisenheim am Glan.
- 1993, «The Ptolemaic King as a Religious Figure», in A.W. Bulloch et al. (éds), *Images and Ideologies: Self-Definition in the Hellenistic World*, Hellenistic Culture and Society 12, Berkeley, p. 25-115.
- KOENIGS W. 1996, «Rundaltäre aus Milet», *MDAI (I)* 46, p. 141-146.
- KOERTE A. 1900, «Kleinasiatische Studien VI. Inschriften aus Phrygien», *MDAI (A)* 25, p. 398-444.
- KOLDE A. 2003, *Politique et religion chez Isyllos d'Épidaure*, Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 28, Bâle.
- KORTE B. 1987, «Das Du im Erzähltext. Kommunikationsorientierte Betrachtungen zu einer vielgebrauchten Form», *Poetica* 19, p. 169-189.
- KOSE A. 1997, «Die Höhle Pilarou beim Felsheiligtum Christos», in W. Hoepfner (éd.), *Das dorische Thera. V, Stadtgeschichte und Kultstätten am nördlichen Stadtrand*, Schriften des Seminars für klassische Archäologie der freien Universität Berlin, Berlin, p. 73-95.
- KOSTER W.J.W. 1962, *De Epidaurische hymne op de «Magna Mater»*, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde N.R. 25, 4, Amsterdam.

- KOUREMENOS T., PARÁSSOGLOU G.M., TSANTSANOGLOU K. (éds) 2006, *The Derveni Papyrus*, Studi e testi per il corpus dei papiri filosofici greci e latini 13, Florence.
- KOWALZIG B. 2007a, *Singing for the Gods: Performances of Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- 2007b, «“And Now All the World Shall Dance!” (Eur. *Bacch.* 114)», in E. Csapo, M.M. Miller (éds), *The Origins of Theater in Ancient Greece and Beyond: From Ritual to Drama*, Cambridge, p. 221-251.
- KRAUTHEIMER R. 1965, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Pelican History of Art 24, Harmondsworth.
- KRISTEVA J. 1969, *Sêmeiôtikè : recherches pour une sémanalyse*, Tel quel, Paris.
- KROLL J. 1956, «Apollon zum Beginn des homerischen Hymnus», *SIFC* 27-8, p. 181-191.
- KÜHNER R., GERTH B. 1904, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*. II, *Satzlehre*, 3^e éd., Hanovre–Leipzig.
- KURKE L. 1991, *The Traffic in Praise: Pindar and the Poetics of Social Economy*, Myth and Poetics, Ithaca.
- KYRIAKI V.E.E.S. 1988a, «Fossiliferous oolitic limestone with hematite inclusions and finely veined with calcite», in V. Lamprinouidakis et al. (éds), *The Propylon of the “Gymnasium” and the Tholos in the Asklepieion at Epidauros: Preservation and Partial Restoration Proposals*, Athènes.
- 1988b, «XX Titre XX», in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *Οι δομικοί λίθοι του Ασκληπιείου της Επιδαύρου Τεκμηρίωση και σκέψεις για την προστασία τους*, Athènes.

L

- LA GENIÈRE J. de 1992, «Réflexions sur les sanctuaires de la Mère des dieux au Péloponnèse», *SIFC* 10, p. 96-103.
- LAMBERTERIE C. de 1978, «Armeniaca, études lexicales», *BSL* 73/1, p. 243-285.
- LAMBIN G. (éd.) 2005, *L’«Alexandra» de Lycophron*, Interférences, Rennes.
- LARSON J. 1995, «The Corycian Nymphs and the Bee Maidens of the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 36, p. 341-357.
- LAUBSCHER H.P. 1997, «Der Schlangenwürgende Herakles. Seine Bedeutung in der Herrscherikonologie», *JDAI* 112, p. 149-166.
- LAVECCHIA S. (éd.) 2000, *Pindaro. I Dittirambi*, Lyricorum Graecorum quae exstant 13, Rome–Pise.
- LEBEDEV A. 1996, «The Devotio of Xanthippos: Magics and Mystery Cults in Olbia», *ZPE* 112, p. 279-283.
- LEDUC C. 2001, «Cinquante vaches pour une lyre! Musique, échange et théologie dans l’*Hymne homérique à Hermès I*», in P. Brulé, C. Vendries (éds), *Chanter les dieux : musique et religion dans l’Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999, Rennes et Lorient*, Histoire, Rennes, p. 19-36.

- 2005, «Le pseudo-sacrifice d'Hermès. *Hymne homérique à Hermès I*, vers 112-142 : Poésie rituelle, théologie et histoire», *Kernos* 18, p. 141-165.
- LEHNUS L. 1979, *L'Inno a Pan di Pindaro*, Testi e documenti per lo studio dell'antichità 64, Milan.
- LE MEUR N. 2011, «L'Hymne homérique à Déméter : une histoire d'amour?», in S. Coin-Longeray (éd.), *L'amour et la haine : études littéraires et lexicales*, Coll. Traboules, Paris, p. 35-64.
- LENZ L. 1975, *Der homerische Aphroditehymnus und die Aristie des Aineias in der Ilias*, Habelts Dissertationsdrucke. Reihe klassische Philologie 19, Bonn.
- LÉTOUBLON F. 1982, «Les verbes de mouvement en grec : de la métaphore à l'auxiliarité», *Glotta* 60, p. 178-196.
- 1985, *Il allait, pareil à la nuit : les verbes de mouvement en grec : supplétisme et aspect verbal*, Études et commentaires 98, Paris.
- 1988, «À vos souhaits, adieu et au diable. Rites et formules de salut, de malédiction et de libation», *BSL* 83, p. 89-110.
- 1993, «De la syntaxe à la poétique générative, ou Grammaire et mesure», in F. Létoublon (éd.), *La langue et les textes en grec ancien*, Actes du colloque Pierre Chantraine, Grenoble, 5-8 septembre 1989, Amsterdam, p. 93-104.
- (éd.) 1997, *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam.
- 2000, «*Epea pteroenta*, Winged Words», *Oral Tradition* 14, p. 321-335.
- LEWIS N. 1986, *Greeks in Ptolemaic Egypt: Case Studies in the Social History of the Hellenistic World*, Oxford.
- LIDONNICI L.R. 1995, *The Epidaurian Miracle Inscriptions*, Graeco-Roman Religion Series 11. Texts and Translations 36, Atlanta (Ga.).
- LINFORTH I.M. 1946, *The Corybantic Rites in Plato*, University of California Publications in Classical Philology 13, 5, Berkeley.
- LLOYD-JONES H. (éd.) 1996, *Sophocles. III, Fragments*, The Loeb Classical Library 483, Cambridge (Mass.).
- LLOYD-JONES H., PARSONS P. (éds) 1983, *Supplementum Hellenisticum*, Texte und Kommentare 11, Berlin.
- LÖFFLER A. 1993, «La valeur argumentative de la perspective énonciative dans Solon fr. 1 G.-P.», *QUCC* 74, p. 44-47.
- LONSDALE H.S. 1995, «*Homeric Hymn to Apollo*: Prototype and Paradigm of Choral Performance», in H. Golder, S. Scully (éds), *The Chorus in Greek Tragedy and Culture*, *Arion* 3, 1, p. 25-40.
- LORAUX N. 1981, *Les enfants d'Athéna : idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.

- LOUCAS É., LOUCAS I. 1986, «Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya», *Latomus* 45, p. 392-404.
- LOUCAS I. 1992, «Meaning and Place of the Cult Scene on the Ferrara Krater T 128», in R. Hägg (éd.), *The Iconography of Greek Cult in the Archaic and Classical Periods*, Actes du colloque international de Delphes, 16-18 novembre 1990, Kernos. Supplément 1, Liège–Athènes, p. 73-83.
- LYOTARD J.-F. 1973, «Petite économie libidinale d'un dispositif narratif : la régie Renault raconte le meurtre de Pierre Overney», in *Id.*, *Des dispositifs pulsionnels*, 10-18 812, Paris, p. 179-224 (2^e éd. : Débats, Paris, 1994).

M

- MA J. 1994, «Black Hunter Variations», *PCPhS* 40, p. 49-80.
- MAAS P. 1933, *Epidaurische Hymnen*, Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft 5, Halle.
- MAAS M., SNYDER J.M. 1989, *Stringed Instruments of Ancient Greece*, New Haven–Londres.
- MCCREDIE J.R., ROUX G., SHAW S.R. et al. 1992, *Samothrace: Excavations Conducted by the Institute of Fine Arts of New York University*. VII, *The Rotunda of Arsinoe*, Bollingen Series 60, 7, Princeton, 2 vol.
- MCGILLIVRAY J.A., DRIESSEN J.M., SACKETT L.H. 2000, *The Palaikastro Kouros: A Minoan Chryselephantine Statuette and Its Aegean Bronze Age Context*, British School at Athens Studies 6, Londres.
- MCKECHNIE P. 1989, *Outsiders in the Greek Cities in the Fourth Century B.C.*, Londres.
- MAEHLER H. (éd.) 1982, *Die Lieder des Bakchylides*. I, *Die Siegeslieder*, Mnemosyne. Supplementum 62, Leyde.
- (éd.) 1989, *Pindari carmina cum fragmentis*. II, *Fragmenta. Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- (éd.) 1997, *Die Lieder des Bakchylides*. II, *Die Dithyramben und Fragmente*, Mnemosyne. Supplementum 167, Leyde.
- (éd.) 2003, *Bakchylides. Carmina cum fragmentis*, 11^e éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, Munich (10^e éd. : 1970).
- (éd.) 2004, *Bacchylides: A Selection*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- MAGUIRE J.P. 1977, «Protagoras... or Plato? II. The Protagoras», *Phronesis* 22, p. 103-122.
- MANFREDI M. 1981, *Papyri: Greek & Egyptian: Edited by Various Hands in Honour of Eric Gardner Turner on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Graeco-Roman Memoirs 68, Londres.
- MANUWALD B. 2002, «Platons Mythenerzähler», in M. Janka, C. Schäfer (éds), *Platon als Mythologe: neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Actes du colloque de Regensburg, 30-31 juillet 2001, Darmstadt, p. 58-80.

- 2003, «Der Mythos im *Protagoras* und die Platonische Mythopoïie», in A. Havlíček, F. Karfik (éds), *Plato's "Protagoras": Proceedings of the Third Symposium Platonicum Pragense*, Prague, p. 39-59.
- (à paraître), «Protagoras' Great Speech in Plato's *Protagoras*: Fiction or Testimony?», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure, Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- MARCOVICH M. (éd.) 1995, *Clementis Alexandrini "Protrepticus"*, Supplements to *Vigiliae christianae* 34, Leyde.
- MARGOLIN U. 1990, «Narrative "You" Revisited», *Language and Style* 23, p. 425-446.
- MARSH T. 1979, *Magic, Poetics, Seduction: An Analysis of Thelgein in Greek Literature* [Ph.D., SUNY Buffalo].
- MARTIN A., PRIMAVESI O. 1999, *L'Empédocle de Strasbourg (P. Strasb. Gr. Inv. 1665-1666) : introduction, édition, commentaire*, Strasbourg.
- MARTIN R. 1951, *Recherches sur l'agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 174, Paris.
- 1965, *Manuel d'architecture grecque*, Coll. des manuels d'archéologie et d'histoire de l'art, Paris.
- MARTIN R.P. 1989, *The Language of Heroes: Speech and Performance in the "Iliad"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- MATTHIAE A. 1800, *Animadversiones in Hymnos Homericos cum prolegomenis*, Leipzig.
- MATTUSCH C.C. 2005, *The Villa dei Papiri at Herculaneum: Life and Afterlife of a Sculpture Collection*, Los Angeles.
- MAZON P. (éd.) 1931, *Eschyle. Œuvres. I, Les Suppliantes, Les Perses, Les Sept contre Thèbes, Prométhée enchaîné*, 2^e éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1935, *Eschyle. Œuvres. II, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides*, 2^e éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1937, *Homère. Iliade*, CUF, Paris, 2 vol.
- MELENA J.L. 1983, «Perfiles generales para una historia del ditirambo como género literario», *Tabona N.S.* 4, p. 181-223.
- MELFI M. 2007, *I santuari di Asclepio in Grecia*, *Studia archaeologica* 157, Rome.
- MERCERIAN J., MOUTERDE R. 1942-1943, «Inscriptions de l'Amanus et de Séleucie», *MUSJ* 25, p. 89-101.
- MERKELBACH R. 1979, «Die ephesischen Dionysosmysten vor der Stadt», *ZPE* 36, p. 151-156.
- MERKELBACH R., STAUBER J. 2001, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. III, Der „Ferne osten“ und das Landesinnere bis zum Tauros*, Munich.
- MILLER A.M. 1986, *From Delos to Delphi: A Literary Study of the "Homeric Hymn to Apollo"*, Leyde.

- MILLER J.F. 2009, *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge.
- MILLETT P. 1990, «Sale, Credit and Exchange in Athenian Law and Society», in P. Cartledge, P. Millett, S. Todd (éds), *Nomos. Essays in Athenian Law, Politics and Society*, Cambridge, p. 167-194.
- MITOSOS M.T. 1980, «Ἱερὸς ὕμνος ἐξ Ἀσκληπιείου Ἐπιδαύρου», *AEph* 119, p. 212-216.
- 1986, «Zu IG IV² 1, 132-134», in H. Kalcyk, B. Gullath, A. Graeber (éds), *Studien zur alten Geschichte: Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag am 4. August 1981 dargebracht von Freunden, Kollegen und Schülern*, *Historica* 2, Rome, p. 699-702.
- MONTALBETTI C. 2000, «Autarcie du narrataire», *Poétique* 122, p. 243-252.
- MORAND A.-F. 1997, «Orphic Gods and Other Gods», in A.B. Lloyd (éd.), *What is a God?: Studies in the Nature of Greek Divinity*, Londres, p. 169-181.
- 2001, *Études sur les Hymnes orphiques*, *Religions in the Graeco-Roman World* 143, Leyde.
- MORENO P. 1973, *Testimonianze per la teoria artistica di Lisippo*, Rome.
- 1994, *La Scultura ellenistica*, Rome, 2 vol.
- MORRICONE L. 1986, «Le iscrizioni del teatro di Butrinto», *PP* 41, p. 167-425.
- MORRISON A.D. 2007, *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, Cambridge.
- MORRISON J.S. 1941, «The place of Protagoras in Athenian Public Life (460-415 B.C.)», *CQ* 35, p. 1-16.
- MOSSÉ C. 1983, «The “World of the Emporium” in the Private Speeches of Demosthenes», in P. Garnsey, K. Hopkins, C.R. Whittaker (éds), *Trade in the Ancient Economy*, Londres, p. 53-63.
- MOST G.W. 1999, «The Poetics of Early Greek Philosophy», in A.A. Long (éd.), *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, The Cambridge Companions to Philosophy, Cambridge, p. 332-362.
- MÜLLER H. 2003, «Pergamenische Parerga. III: Die Athenapriesterin Brimo und die pergamenischen Nikephorien», *Chiron* 33, p. 433-445.
- MUNN M.H. 2006, *The Mother of the Gods, Athens and the Tyranny of Asia: A Study of Sovereignty in Ancient Religion*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.
- MURRAY G. 1910, «The Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 357-365.
- MURRAY O. (éd.) 1990, *Symptotica: A Symposium on the “Symposion”*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford.
- MURRAY P. (éd.) 1995, *Plato on Poetry: “Ion”, “Republic” 376e-398b9, “Republic” 595-608b10*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

N

- NAGY G. 1979, *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore.

- 1982, «Hesiod», in T.J. Luce (éd.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, p. 43-72.
- 1985, «Theognis and Megara: A Poet's Vision of His City», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "polis"*, Baltimore, p. 22-81.
- 1986, «Ancient Greek Poetry and Praise Poetry: Some Typological Considerations», in J.M. Foley (éd.), *Oral Tradition in Literature: Interpretation in Context*, Columbia, p. 89-102.
- 1990a, *Greek Mythology and Poetics*, Myth and Poetics: A Series, Ithaca.
- 1990b, *Pindar's Homer: The Lyric Possession of an Epic Past*, Baltimore.
- 1999, «Irreversible Mistakes and Homeric Poetry», in J.N. Kazázis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of D.N. Maronitis*, Stuttgart, p. 259-274.
- 2006, «Hymnic Elements in Empedocles (B 35 DK = 201 Bollack)», *RPhA* 1, p. 51-62.
- NAOUMIDÈS M.N. 1975, *Rhetorikai lexeis*, Athènes.
- NARCY M. 1990, «Le contrat social : d'un mythe moderne à l'ancienne sophistique», *Philosophie* 28, p. 32-56.
- NESCHKE A. 1996, «*Dikè*. La philosophie poétique du droit dans le "mythe des races" d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de la Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Villeneuve-d'Ascq, p. 465-478.
- NIGHTINGALE A.W. 1995, *Genres in Dialogue: Plato and the Construct of Philosophy*, Cambridge.
- NORDEN E. 1913, *Agnostos Theos: Untersuchungen zur Formgeschichte religiöser Rede*, Leipzig.
- NOTOMI N. 1999, *The Unity of Plato's "Sophist": Between the Sophist and the Philosopher*, Cambridge Classical Studies, Cambridge.
- (à paraître), «A Protagonist of the Sophistic Movement? Protagoras in Historiography», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure. Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- NOTOPOULOS J.A. 1962, «The Homeric Hymns as Oral Poetry. A Study of the Post-Homeric Oral Tradition», *AJPh* 83, p. 337-368.
- NÜNLIST R. 1998, *Poetologische Bildersprache in der frühgriechischen Dichtung*, Beiträge zur Altertumskunde 101, Stuttgart.
- 2004, «Chapter Three: The Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 257. Studies in Ancient Greek Narrative 1, Leyde, p. 35-42.
- 2007, «Chapter Three: Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist (éds), *Time in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 291. Studies in Ancient Greek Narrative 2, Leyde, p. 53-62.

O

- OSBORN D. 1994, «A Quotation of the Derveni Papyrus in Philodemus' *On Piety*», *CErc* 24, p. 111-135.
- O'BRIEN J.V. 1993, *The Transformation of Hera: A Study of Ritual, Hero, and the Goddess in the "Iliad"*, Lanham.
- OPELT I. 1960, «Zum Kaiserkult in der griechischen Dichtung», *RhM* 103, p. 43-56.
- OTTO W.F. 1954, *Die Musen und der göttliche Ursprung des Singens und Sagens*, Darmstadt.

P

- PAGE D.L. 1942, *Greek Literary Papyri*, The Loeb Classical Library 360, Londres.
- 1955, *Sappho and Alcaeus: An Introduction to the Study of Ancient Lesbian Poetry*, Oxford.
- (éd.) 1962a, *Poetae Melici Graeci: Alcmanis, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Simonidis, Corinnae, Poetarum Minorum reliquias, Carmina Popularia et Convivialia, quaeque adespota feruntur*, Oxford.
- (éd.) 1962b, *Select Papyri. III, Poetry*, The Loeb Classical Library 360, Cambridge.
- (éd.) 1981, *Further Greek Epigrams: Epigrams before A.D. 50 from the Greek Anthology and Other Sources, not Included in "Hellenistic Epigrams" or "The Garland of Philip"*, Cambridge.
- PAPADOPOULOU I. 2008, «Parménide ou la philosophie comme mise en scène», in M. Broze, B. Decharneux, S. Delcomminette (éds), *Ἀλλ' εὖ μοι κατὰλεξον... = «Mais raconte-moi en détail...»*, «*Odyssee*», III, 97 : *mélanges de philosophie et de philologie offerts à Lambros Couloubaritsis*, Bruxelles–Paris, p. 179-194.
- PAPADOPOULOU-BELMEHDI I. 2003, «“Les mots qui voient”. Du tragique dans le *Prométhée enchaîné*», *Kernos* 16, p. 43-57.
- PARKER R. 1991, «The *Hymn to Demeter* and the *Homeric Hymns*», *G&R* 38, p. 1-17.
- 1996, *Athenian Religion: A History*, Oxford.
- PARKER R., STAMATOPOULOU M. 2004, «A New Funerary Gold Leaf from Pherai», *AEph* 143, p. 1-32.
- PARRY A. (éd.) 1971, *The Making of Homeric Verse: The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford.
- PARRY M. 1928a, *L'épithète traditionnelle dans Homère : essai sur un problème de style homérique*, Paris.
- 1928b, *Les formules et la métrique d'Homère*, Paris.
- PAVESE C.O., VENTI P. 2000, *A Complete Formular Analysis of the Hesiodic Poems: Introduction and Formular Edition*, Lexis' Research Tools 4, Amsterdam.
- PEARCY L.T. 1976, «The Structure of Bacchylides' Dithyrambs», *QUCC* 22, p. 91-98.
- PEEK W. 1934, «Griechische Inschriften (Beilage IV und V)», *MDAI(A)* 59, p. 35-80.

- 1969, *Inschriften aus dem Asklepieion von Epidauros*, Abhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-Historische Klasse 60, 2, Berlin.
- PELLING C.B.R. (éd.) 1988, *Plutarch. Life of Antony*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- PENGLASE C. 1994, *Greek Myths and Mesopotamia: Parallels and Influence in the "Homeric Hymns" and Hesiod*, Londres.
- PERCEAU S. 2002, *La parole vive : communiquer en catalogue dans l'épopée homérique*, Bibliothèque d'études classiques 30, Louvain.
- PERLMAN P.J. 1995, «Invocatio and Imprecatio: The *Hymn to the Greatest Kouros* from Palaikastro and the Oath in Ancient Crete», *JHS* 115, p. 161-167.
- PETZL G. 1999, «Neue Inschriften aus Lydien III», *EA* 31, p. 95-103.
- PHELAN J. 1989, *Reading People, Reading Plots: Character, Progression, and the Interpretation of Narrative*, Chicago.
- PICKARD-CAMBRIDGE A.W. 1927, *Dithyramb, Tragedy and Comedy*, Oxford (2^e éd. rev. par T.B.L. Webster, Oxford, 1962).
- PIZZOCARO M. 1991, «L'inno di Epidauro alla Madre degli Dei», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 233-251.
- PMG = PAGE 1962a.
- PODBIELSKI H. 1971, *La structure de l'«Hymne Homérique à Aphrodite» à la lumière de la tradition littéraire*, *Archiwum Filologiczne* 27, Wrocław.
- PORTER D.H. 2005, «Aeschylus' *Eumenides*: Some Contrapuntal Lines», *AJPh* 126, p. 301-331.
- PORTER H. 1949, «Repetition in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 70, p. 249-272.
- 1951, «The Early Greek Hexameter», *YCS* 12, p. 1-63.
- PORTER J.I. 2007, «Lasus of Hermione, Pindar and the Riddle of S», *CQ* 57 (1), p. 1-21.
- POSTLETHWAITE N. 1979, «Formula and Formulaic: Some Evidence from the *Homeric Hymns*», *Phoenix* 33, p. 1-18.
- POWELL J.U. (éd.) 1925, *Collectanea Alexandrina: Reliquiae minores Poetarum Graecorum Aetatis Ptolemaicae, 323-146 A.C.*, Oxford.
- POWELL J.U., BARBER J. (éds) 1933, *New Chapters in the History of Greek Literature Recent Discoveries in Greek Poetry and Prose of the Fourth and Following Centuries B.C.*, III, Oxford.
- PRATT M.L. 1982-1983, «Interpretative Strategies/Strategic Interpretations: On Anglo-American Reader Response Criticism», *Boundary 2* 11, 1/2, p. 201-231.
- PRINCE G. 1971, «Notes Towards a Categorization of Fictional "Narratees"», *Genre* 4, p. 100-105.

- 1973, «Introduction à l'étude du narrataire», *Poétique* 14, p. 178-196.
- 1982, *Narratology: The Form and Functioning of Narrative*, Janua linguarum. Series maior 108, Berlin.
- 1985, «The Narratee Revisited», *Style* 19, 3, p. 299-303.
- 1988, «The Disnarrated», *Style* 22, p. 1-8.
- PRIOUX É. 2007, *Regards alexandrins : histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique et romaine*, Hellenistica Groningana 12, Louvain.
- 2008a, *Petits musées en vers : épigramme et discours sur les collections antiques*, L'art et l'essai 5, Paris.
- 2008b, «Le Portrait perdu et retrouvé de Philitas de Cos : Posidippe 63 A.-B. et IG XIV, 2486», *ZPE* 166, p. 66-72.
- 2009, «On the Oddities and Wonders of Italy: When Hellenistic Poets Look Westward», in M.A. Harder, G.C. Wakker, R. Regtuit (éds), *Nature and Science in Hellenistic Poetry*, Hellenistica Groningana 15, Louvain, p. 121-148.
- 2010, «Géographie symbolique des errances de Protée : un mythe et sa relecture politique à l'époque hellénistique», in A. Rolet (éd.), *Protée en trompe-l'œil : genèse et métamorphoses, d'Homère à Bouchardon*, Interférences, Rennes, p. 139-166.
- (à paraître), «*Semnotes et leptotes*, idéalisme et réalisme : des notions au service de l'histoire des styles», in P. Galand-Hallyn, C. Lévy, F.-H. Massa-Pairault, G. Sauron (éds), *L'art en débat philosophique : le problème du réel de l'époque hellénistique à la Renaissance (actes du colloque international Paris, 22-24 novembre 2007)*, Turnhout.
- PRIVITERA G.A. 1970, *Dioniso in Omero e nella poesia greca arcaica*, Filologia e critica 6, Rome.
- 1972, «Il ditirambo da canto culturale a spettacolo musicale», *Cultura e Scuola* 43, p. 56-66.
- 1991, «Aspetti musicali nella storia del ditirambo arcaico e tardo-arcaico», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 141-153.
- PUCI P. 1996, «Auteur et destinataires des *Travaux* d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de La Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Lille, p. 191-210.
- 1998, *The Song of the Sirens: Essays on Homer*, Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham.
- 2007, *Inno alle Muse: Esiodo, «Teogonia», 1-115*, Filologia e critica 96, Pise.
- PUECH A. (éd.) 1931, *Pindare. Œuvres. I, Olympiques*, 2^e éd. rev. et corr., CUF, Paris.
- PUGLIESE CARRATELLI G. 2003, *Les lamelles d'or orphiques : instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs*, trad. A.-P. Segonds et C. Luna, Vérité des mythes. Sources 24, Paris.

PURVES A. 2006, «Falling into Time in Homer's *Iliad*», *ClAnt* 25, p. 179-206.

Q

QUANDT W. 1912, *De Baccho ab Alexandri aetate in Asia Minore culto*, *Dissertationes philologicae Halenses* XXI, 2, Berlin.

— 1953, «Bemerkungen zu den Orphischen Hymnen», *Hermes* 81, p. 123-125.

R

RABAU S. 2000, *Fictions de présence : la narration orale dans le texte romanesque, du roman antique au XX^e siècle*, Bibliothèque de littérature générale et comparée 25, Paris.

RACE W.H. 1982a, «Aspects of Rhetoric and Form in Greek Hymns», *GRBS* 23, p. 5-14.

— 1982b, *The Classical Priamel from Homer to Boethius*, Mnemosyne. Supplementum 74, Leyde.

— 1990, *Style and Rhetoric in Pindar's Odes*, American Classical Studies 24, Atlanta.

— 1992, «How Greek Poems Begin», *YCS* 29, p. 13-38.

RADERMACHER L. (éd.) 1931, *Der homerische Hermeshymnus*, Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. Sitzungsberichte 213, 1, Vienne.

RADT S. (éd.) 1999, *Tragicorum Graecorum Fragmenta. IV, Sophocles*, ed. corr. et addendis aucta, Göttingen.

RAT M. (éd.) 1938-1941, *Anthologie grecque*, Classiques Garnier, Paris, 2 vol.

RAY W. 1977, «Recognizing Recognition: The Intra-Textual and Extra-Textual Critical Persona», *Diacritics* 7, 4, p. 20-33.

RAYOR D.J. (éd.) 2004, *The Homeric Hymns*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.

REED J.D. 2000, «Arsinoe's Adonis and the Poetics of Ptolemaic Imperialism», *TAPhA* 130, p. 319-351.

REINHARDT K. 1927, *Platons Mythen*, Bonn.

— 1960, «Das Parisurteil», in C. Becker (éd.), *Tradition und Geist: gesammelte Essays zur Dichtung*, Göttingen, p. 16-36.

— 1961a, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen.

— 1961b, «Ilias und Aphroditehymnus», in K. Reinhardt, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen, p. 507-521.

REINSCH D.R. (éd.) 1983, *Critobuli Imbriotae historiae*, Corpus fontium historiae Byzantinae. Series Berolinensis. Corpus fontium historiae Byzantinae 22, Berlin.

RICCIARDELLI G. (éd.) 2006, *Inni orfici*, 2^e éd., Scrittori Greci e Latini, Rome (1^{re} éd. : 2000).

RICHARDSON N.J. (éd.) 1974, *The Homeric Hymn to Demeter*, Oxford.

- 2007, «The Homeric Hymn to Hermes», in P.J. Finglass, C. Collard, N.J. Richardson (éds), *Hesperos: Studies in Ancient Greek Poetry Presented to M.L. West on His Seventieth Birthday*, Oxford, p. 83-91.
- (éd.) 2010, *Three Homeric Hymns: To Apollo, Hermes, and Aphrodite*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- RICHARDSON S.D. 1990, *The Homeric Narrator*, Nashville (Tenn.).
- RIEDWEG C. 1987, *Mysterienterminologie bei Platon, Philon und Klemens von Alexandrien*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 26, Berlin.
- 1988, «Die Mysterien von Eleusis in rhetorisch geprägten Texten des 2./3. Jahrhunderts nach Christus», *JCS* 13, p. 127-133.
- RIETHMÜLLER J. 2005, *Asklepios: Heiligtümer und Kulte*, Studien zu antiken Heiligtümern 2, Heidelberg, 2 vol.
- RIFFATERRE M. 1979, «La syllepse intertextuelle», *Poétique* 40, p. 5-8.
- 1981, «L'intertexte inconnu», *Littérature* 41, p. 4-7.
- ROBERT J., ROBERT L. 1950, *Hellenica, recueil d'épigraphie de numismatique et d'antiquités grecques. IX, Inscriptions et reliefs d'Asie Mineure*, Paris.
- ROBERTSON N. 1996, «The Ancient Mother of the Gods. A Missing Chapter in the History of Greek Religion», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 239-304.
- ROLLER L.E. 1991, «The Great Mother at Gordion: The Hellenization of an Anatolian Cult», *JHS* 111, p. 128-143.
- 1996, «Reflections of the Mother of the Gods in Attic Tragedy», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 305-321.
- 1999, *In Search of God the Mother: The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley.
- ROSE H.J. 1948, «Review of Brown 1947», *CR* 62, p. 153-154.
- RÖSLER W. 1990, «Mnemosyne in the Symposion», in O. Murray (éd.), *Symptica: A Symposium on the "Symposion"*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford, p. 230-237.
- ROSENFELD-LÖFFLER A. 2006, *La poésie d'Empédocle : cosmologie et métaphore*, Écho 5, Berne.
- ROUSSET J. 1986, *Le lecteur intime : de Balzac au journal*, Paris.
- ROUX G. 1961, *L'architecture de l'Argolide aux IV^e et III^e siècles avant J.-C.*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 199, Paris, 2 vol.
- 1964, «Sur deux passages de l'Hymne homérique à Apollon», *REG* 77, p. 1-22.
- RUDHARDT J. 1978, «À propos de l'Hymne homérique à Déméter», *MH* 35, p. 1-17.
- 1991, «Quelques réflexions sur les hymnes orphiques», in P. Borgeaud (éd.), *Orphisme et Orphée : en l'honneur de Jean Rudhardt*, Recherches et Rencontres 3, Genève, p. 263-283.

— 1992, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, 2^e éd., Antiquité-synthèses 3, Paris.

— 2008, *Opera inedita : essai sur la religion grecque & recherches sur les «Hymnes orphiques»*, éd. P. Borgeaud et V. Pirenne-Delforge, Kernos. Supplément 19, Liège.

RUSSEL D.A., WILSON N.G. (éds) 1981, *Menander Rhetor*, Oxford.

RUSYAYEVA A.S. 1971, «Kul't Kori-Persefoni v Ol'vii», *Arkheologia* (Kiev) 4, p. 28-40.

RUTHERFORD I. 2001, *Pindar's Paeans: A Reading of the Fragments with a Survey of the Genre*, Oxford.

RUTHERFORD R.B. 1995, *The Art of Plato: Ten Essays in Platonic Interpretation*, Londres.

S

SAHIN M.C. 2002, «New inscriptions from Lagina, Stratonikeia and Panamara», *EA* 34, p. 1-21.

SAÏD S. 1985, *Sophiste et tyran ou le problème du «Prométhée enchaîné»*, Études et commentaires 95, Paris.

SAMOYVAULT T. 2001, *L'intertextualité, mémoire de la littérature*, 128. Littérature 258, Paris.

SAUCIUC-SAVEANU T. 1958, «Ariston, Aristons Sohn, aus Kallatis», *Dacia N.S.* 2, p. 207-225.

SCHACHTER A. 1986, *Cults of Boeotia. II, Herakles to Poseidon*, Bulletin Supplement 38, 2, Londres.

SCHÄFER A. 2006, «L'associazionismo dionisiaco come fenomeno urbano dell'epoca imperiale romana», in C. Bonnet, J. Rüpke, P. Scarpi (éds), *Religions orientales – culti misterici: neue Perspektiven = nouvelles perspectives = prospettive nuove: im Rahmen des trilateralen Projektes «Les religions orientales dans le monde gréco-romain»*, Actes du colloque de Menaggio, septembre 2005, Potsdamer altertumswissenschaftliche Beiträge 16, Stuttgart, p. 53-63.

SCHÄFER C. 1996, *Xenophanes von Kolophon: ein Vorsokratiker zwischen Mythos und Philosophie*, Beiträge zur Altertumskunde 77, Stuttgart.

SCHEID J., SVENBRO J. 1994-1995, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses* 103, p. 273-276.

— 1995-1996, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses* 104, p. 311-318.

— 2005, «Les Götternamen de Hermann Usener : une grande théogonie», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout, p. 93-103.

SCHEIN S.L. 1984, *The Mortal Hero: An Introduction to Homer's "Iliad"*, Berkeley.

SCHIAPPA E. 1991, *Protagoras and Logos: A Study in Greek Philosophy and Rhetoric*, Studies in Rhetoric-Communication, Columbia (S.C.).

- SCHIAPPA E. 1999, *The Beginnings of Rhetorical Theory in Classical Greece*, New Haven–Londres.
- SCHMIDT D.A. 1990, «Bacchylides 7 – Pean or Dithyramb?», *Hermes* 118, p. 18-31.
- SCHMITZ T.A. 2000, «Plausibility in the Greek Orators», *AJPh* 121, p. 47-77.
- SCHUEREWEGEN F. 1986-1987, «Le texte du narrataire», *Texte* 516, p. 211-223.
- 1987, «Réflexions sur le narrataire», *Poétique* 70, 18, p. 247-254.
- SCHWALB H. 1972, «Zeus. Teil I. Epiklesen», in *RE X A* [s. v. Zeus].
- SCODEL R. 1982, «The Achaean Wall and the Myth of Destruction», *HSCP* 86, p. 33-50.
- SEAFORD R. 1977-1978, «The “hyporchema” of Pratinas», *Maia* 29, p. 81-94.
- SEGRE M. 1951, «Rituali rodii di sacrifici», *PP* 6, p. 139-153.
- SENS A. (éd.) 1997, *Theocritus: Dioscuri (Idyll 22)*, Hypomnemata 114, Göttingen.
- 2002, «The New Posidippus, Asclepiades, and Hecataeus’ Philitas-Statue», The Annual Meeting of the American Philological Association, Philadelphie, 01/05/2002 [en ligne]. Disponible sur : <<http://wayback.archive.org/web/jsp/Interstitial.jsp?seconds=5&date=1184024868000&url=http%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSensPosidippus.pdf&target=http%3A%2F%2Fweb.archive.org%2Fweb%2F20070709234748%2Fhttp%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSENSPosidippus.pdf>>.
- 2005, «The Art of Poetry and the Poetry of Art: The Unity and Poetics of Posidippus’ Statue Poems», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 206-225.
- SEVERYNS A. 1938, *Recherches sur la Chrestomathie de Proclo*, Paris.
- SHELMERDINE S.S. 1984, «Hermes and the Tortoise: A Prelude to Cult», *GRBS* 25, p. 201-208.
- SIMONDON M. 1982, *La mémoire et l’oubli dans la pensée grecque jusqu’à la fin du v^e s. av. J.-C. : psychologie archaïque, mythes et doctrines*, Coll. d’études mythologiques 4, Paris.
- SLATER W.J. 1969, *Lexicon to Pindar*, Berlin.
- 1971, «Pindar’s House», *GRBS* 12, p. 141-152.
- SLATKIN L.M. 1991, *The Power of Thetis: Allusion and Interpretation in the “Iliad”*, Berkeley.
- SMITH P. 1981a, *Nursling of Mortality: A Study of the “Homeric Hymn to Aphrodite”*, Studien zur klassischen Philologie 3, Francfort-sur-le-Main.
- 1981b, «Aineiadai as Patrons of Iliad XX and the Homeric Hymn to Aphrodite», *HSPH* 85, p. 17-58.
- SMITH R.R.R. 1988, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford.
- SNELL B. 1948, «Pindars Hymnus auf Zeus», in *Id.*, *Die Entdeckung des Geistes: Studien zur Entstehung des europäischen Denkens bei den Griechen*, 2^e éd., Hambourg, p. 118-137 (trad.

- fr. M. Charrière & P. Escaig, «L'hymne pindarique à Zeus», in *La découverte de l'esprit*, Polemos, Combas, 1994, p. 119-138 et 433-434).
- SNELL B., MAEHLER H. (éds) 1970, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*, 10^e éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana 1115, Leipzig.
- SOKOLOWSKI F. 1955, *Lois sacrées de l'Asie Mineure*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 9, Paris.
- 1962, *Lois sacrées des cités grecques : Supplément*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 11, Paris.
- 1969, *Lois sacrées des cités grecques*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 18, Paris.
- SOLOMON J. 1985, «The New Musical Fragment from Epidauros», *JHS* 105, p. 68-171.
- 1994, «Apollo and the Lyre», in J. Solomon (éd.), *Apollo: Origins and Influences*, Tucson (Ariz.)—Londres, p. 37-46.
- STAHL H.-P. 1985, *Propertius: Love and War: Individual and State under Augustus*, Berkeley.
- STEHLE E. 1996, «Sappho's Gaze: Fantasies of a Goddess and Young Man», in E. Greene (éd.), *Reading Sappho: Contemporary Approaches*, Classics and Contemporary Thought 2, Berkeley, p. 193-225.
- STEPHENS S.A. 2003, *Seeing Double: Intercultural Poetics in Ptolemaic Alexandria*, Hellenistic Culture and Society 37, Berkeley.
- STEWART A. 1993, *Faces of Power: Alexander's Image and Hellenistic Politics*, Hellenistic Culture and Society 11, Berkeley.
- 2005, «Posidippus and the Truth in Sculpture», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 182-205.
- STILLWELL R. 1976, *Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, Princeton.
- STODDARD K. 2004, *The Narrative Voice in the "Theogony" of Hesiod*, Mnemosyne. Supplementum 255, Leyde.
- STRAUSS CLAY : Voir CLAY.
- SUAREZ DE LA TORRE E. 1992, «Expérience orgiastique et composition poétique : le *Dithyrambe* II de Pindare (fr. 70b Snell-Maehler)», *Kernos* 5, p. 183-207.
- SUTTON D.F. (éd.) 1989, *Dithyrambographi Graeci*, Hildesheim.
- SVENBRO J. 1976, *La parole et le marbre : aux origines de la poésie grecque*, Lund.
- 1984, «La découpe du poème. Notes sur les origines sacrificielles de la poésie grecque», *Poétique* 58, p. 215-232.

T

- TASSIGNON I. 2004, «Dionysos et les rituels dendrophoriques de Magnésie du Méandre», in M. Mazoyer, O. Casabonne (éds), *Mélanges offerts au Professeur R. Lebrun*. II, *Studia Anatolica et varia*, Coll. Kubaba. Série Antiquité 6, Paris, p. 315-335.

- THALMANN W.G. 1984, *Conventions of Form and Thought in Early Greek Epic Poetry*, Baltimore.
- 1991, CR de CLAY 1989, *CPh* 86,, p. 144-147.
- 1998, *The Swineherd and the Bow: Representations of Class in the "Odyssey"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- THEOCHARIS D. 1960, «ΘΕΣΣΑΛΙΑ», *ArchDelt* 16, p. 167-186.
- THOMPSON D. 1987, «Greek Culture in the Memphite Serapeum», *PCPhS* 213, p. 105-121.
- TOMLINSON R. 1969, «Two Buildings in Sanctuaries of Asclepius», *JHS* 89, p. 106-112.
- 1983, *Epidaurus*, Londres.
- TOOHEY P. 1994, «Epic and Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 153-175.
- TRÉPANIÉ S. 2004, *Empedocles: An Interpretation*, Studies in Classics 2, New York.
- TSAGALIS C. 2008, *The Oral Palimpsest: Exploring Intertextuality in the Homeric Epics*, Hellenic Studies 29, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- TSANTSANOGLOU K., PARASSOGLOU G.M. 1987, «Two Gold Lamellae from Thessaly», *Ελληνικά* 38, p. 3-16.

U

- UNTE W. 1968, *Studien zum homerischen Apollonhymnos* [Diss. Freie Univ. Berlin].
- UNTERSTEINER M. (éd.) 1955, *Senofane. Testimonianze e frammenti*, Biblioteca di studi superiori. Filosofia antica 33, Florence.
- 1993, *Les sophistes*, trad. A. Tordessillas, 2^e éd. revue et augm., Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- USENER H. 1887, *Götternamen: Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn.

V

- VALÉRY P. 1929, *Charmes*, commentés par Alain, Paris.
- VAMVOURI RUFFY M. 2004, *La fabrique du divin : les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques*, Kernos. Supplément 14, Liège.
- VAN DER BEN N. 1981, «De Homerische Aphrodite-hymne 2: Een interpretatie van het gedicht», *Lampas* 14, p. 69-107.
- 1986, «Hymn to Aphrodite 36-291: Notes on the *pars epica* of the Homeric Hymn to Aphrodite», *Mnemosyne* 39, p. 1-41.
- VAN DER STOCKT L. 1999, «Plutarch on Mania and its Therapy», in J.G. Montes, M. Sánchez, R.J. Gallé (éds), *Plutarco, Dioniso y el vino: actas del VI Simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de mayo de 1998*, Madrid, p. 517-526.
- VAN DER WEIDEN M.J.H. 1991, *The Dithyrambs of Pindar: Introduction, Text and Commentary*, Amsterdam.

- VAN ECK J. 1978, *The Homeric Hymn to Aphrodite* [Diss. Utrecht].
- VAN GRONINGEN B.A. 1966, *Théognis : le premier livre édité avec un commentaire*, Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde 72, 1, Amsterdam.
- VAN NORTWICK T. 1975, *The Homeric Hymn to Hermes: A Study in Early Greek Hexameter Style* [Ph.D., Stanford University].
- VEGETTI M. 1993, «L'homme et les dieux», in J.-P. Vernant (dir.), *L'homme grec*, Paris, p. 377-420.
- VERGADOS A. (à paraître), *A Commentary on the "Homeric Hymn to Hermes"*, Berlin–New York.
- VERNANT J.-P. 1974, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris.
- 1985, *Mythe et pensée chez les Grecs*, nouv. éd., Paris.
- (dir.) 1993, *L'homme grec*, Paris.
- VETTA M. 1992, «Il simposio: la monodia e il giambo», in G. Cambiano, L. Canfora, D. Lanza (éds), *Lo spazio letterario della Grecia antica*. I, *La produzione e la circolazione del testo*. 1, *La Polis*, Rome, p. 204.
- VIDAL-NAQUET P. 1991, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.
- 1993, «Le chant du cygne d'Antigone. À propos des vers 883-884 de la tragédie de Sophocle», in A. Machin, L. Pernée (éds), *Sophocle : le texte, les personnages : actes du colloque international d'Aix-en-Provence, 10-12 janvier 1992*, Aix-en-Provence, p. 285-297.
- VOIGT E.M. 1971, *Sappho et Alcaeus. Fragmenta*, Amsterdam.
- VOSS J.H. 1827, *Mythologische Briefe*, 2^e éd. augm., Stuttgart, 3 vol.
- W**
- WACKERNAGEL J. 1916, *Sprachliche Untersuchungen zu Homer*, Forschungen zur griechischen und lateinischen Grammatik 4, Göttingen.
- WAGMAN R. 1992, «An Inscribed Architectural Block from Epidauros», *Epigraphica* 54, p. 280-283.
- 1995, *Inni di Epidauro*, Biblioteca di studi antichi 75, Pise.
- 2000, *L'inno epidaurico a Pan: il culto di Pan a Epidauro*, Biblioteca di Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici 14, Pise.
- WALCOT P. 1966, *Hesiod and the Near East*, Cardiff.
- WALSH G.B. 1984, *The Varieties of Enchantment: Early Greek Views of the Nature and Function of Poetry*, Chappell Hill.
- WATKINS C. 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, Oxford.

- WEIL H. 1895, «Remarques sur l'épigramme grecque découverte par M. Kenyon», *RPh* 19, p. 180-181.
- WEISCHADLE T. 1974, «General Form in the *Homeric Hymns*», inédit, résumé, in R. Hamilton, *Epinikion: General Form in the Odes of Pindar*, De proprietatibus litterarum. Series practica 91, La Haye, p. 113.
- WEST M.L. 1965, «The Dictaeon *Hymn to the Kouros*», *JHS* 85, p. 149-159.
- (éd.) 1966, *Hesiod. Theogony*, Oxford.
- 1970a, chap. «The Epidaurian Hymn to the Mother of the Gods», in «Melica», *CQ* 20, p. 212-215.
- 1970b, «Bemerkungen zu Versinschriften», *ZPE* 6, p. 171-174.
- 1974, *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 14, Berlin.
- 1975, «Cynaethus' Hymn to Apollo», *CQ* 25, p. 161-170.
- (éd.) 1978, *Hesiod. Works and Days*, Oxford.
- 1983, *The Orphic Poems*, Oxford.
- 1986, «The Singing of Hexameters: Evidence from Epidauros», *ZPE* 63, p. 39-46.
- 1989, «An Unrecognised Injunctive Usage in Greek», *Glotta* 67, p. 135-138.
- 1992, *Ancient Greek Music*, Oxford.
- 1997, *The East Face of Helicon: West Asiatic Elements in Greek Poetry and Myth*, Oxford.
- 2001, «The Fragmentary Homeric Hymn to Dionysus», *ZPE* 134, p. 1-11.
- (éd.) 2003, *Homeric Hymns, Homeric Apocrypha, Lives of Homer*, The Loeb Classical Library 496, Londres.
- WEST M.L., PÖHLMANN E. (éds) 2001, *Documents of Ancient Greek Music: The Extant Melodies and Fragments Edited and Transcribed with Commentary*, Oxford.
- WHITE H. 2000, «Further Textual Problems in Greek Poetry», *Orpheus* 21, p. 175-188.
- WHITEHORNE J. 1992, «Augustus as *Theos* in Contemporary Papyri», in A.H.S. El-Mosalamy (éd.), *Proceedings of the XIXth International Congress of Papyrology, Cairo, 2-9 September 1989*, II, Le Caire, p. 421-434.
- WILAMOWITZ U. von 1916, *Die Ilias und Homer*, Berlin.
- 1921, *Griechische Verskunst*, Berlin.
- 1922, *Pindaros*, Berlin.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF : voir WILAMOWITZ U. von.
- WILCKEN U. (éd.) 1927, *Urkunden der Ptolemäerzeit. I, Papyri aus Unterägypten*, Berlin.
- WILL E. 1960, «Aspects du culte et de la légende de la Grande Mère dans le monde grec», in *Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne : colloque de Strasbourg, 22-24 mai*

- 1958, Bibliothèque des centres d'études supérieures spécialisés. Travaux du Centre d'études supérieures spécialisé d'histoire des religions de Strasbourg, Paris, p. 95-111.
- WILSON P. 2003, «The politics of dance: Dithyrambic contest and social order in ancient Greece», in D.J. Phillips, D. Pritchard (éds), *Sport and Festival in the Ancient Greek World*, Swansea, p. 163-196.
- WOJCIK M.R. 1986, *La Villa dei Papiri ad Ercolano: contributo alla ricostruzione dell'ideologia della nobilitas tardorepublicana*, Monografie 1, Rome.
- WOLFF F. 1985, *Socrate*, Philosophies 6, Paris.
- WOODFORD S. 1992, s. v. «Minotauros», *LIMC* VI/1, p. 574-581.
- WÖRRLE M. 1969, «Die *Lex Sacra* von der Hallenstrasse (Inv. 1965, 20)», in C. Habicht, *Die Inschriften des Asklepieions, Altertümer von Pergamon*, VIII, 3, Berlin, p. 167-190.
- WÜNSCH R. 1914, s. v. «Hymnos», *RE* 1, IX, col. 140-183.

Z

- ZANKER G. 2004, *Modes of Viewing in Hellenistic Poetry and Art*, Wisconsin Studies in Classics, Madison.
- ZIMMERMANN B. 1992, *Dithyrambos: Geschichte einer Gattung*, Hypomnemata 98, Göttingen.